

LE NOUVELLE

REDACTION ET ADMINISTRATION
23-25-27, RUE D' PLATON,
TROIS-RIVIERES
TELEPHONES: Rédaction 588
Administration 573

PREMIERE ANNEE—No 151

TROIS-RIVIERES, LUNDI 2 MAI 1921

TROIS SOUS LE NUMERO

DERNIERS JOURS D'UN REGIME DE CENT VINGT ANS

La loi du Home Rule remplacera en Irlande le régime dit de "l'Union"

CETTE SEMAINE

Le peuple irlandais ne manifeste aucun enthousiasme envers ce changement

(Service de la Presse Canadienne)
Dublin, 2.—Un nouveau chapitre dans l'histoire de l'Irlande, le plus important depuis plusieurs générations s'ouvrira cette semaine avec la mise en vigueur de la nouvelle loi du Home Rule. La marque de la fin de la loi de "l'Union" sous laquelle l'Irlande a été gouvernée par Westminster pendant 120 ans. La semaine qui commence verra aussi l'inauguration du Lord Talbot, le nouveau gouverneur général de l'Irlande, qui est le premier catholique à occuper ce poste depuis 1801.

Malgré l'importance de ces faits le peuple irlandais semble les attendre dans une complète indifférence. "The Irish Times", organe d'extrême, commentant ces faits, dit: "Dans d'autres circonstances ces événements auraient soulevé un grand enthousiasme, particulièrement de la part de ceux qui constituent la grande majorité de la population. En fait, la nouvelle loi accorde quelques mesures de gouvernement qui furent demandées pendant les derniers liens qui unissaient l'Église catholique dans ce pays. Le fait le plus remarquable c'est qu'il n'y ait pas parmi le peuple ni en vérité parmi la moindre section de la population non seulement le moindre enthousiasme, mais aussi le moindre intérêt pour les événements qui vont s'accomplir."
La loi Talbot sera officiellement déclinée par tout le clergé habituel, bien qu'il ne fera pas l'entrée traditionnelle dans Dublin au son des trompettes et des fanfares. Après il y aura une proclamation convoquant le peuple à se rendre au sud de l'Irlande. Des brèves seront ensuite émises par les officiers rapporteurs dans chaque section de vote.

L'ordre de mobilisation

(Service de la Presse Canadienne)
Paris, 2.—On s'attend à ce que les ordres pour la mobilisation de la classe 1919 ont été envoyés dans l'occupation du bassin de la Ruhr, soient émis aujourd'hui. Les ordres seront envoyés individuellement à chaque soldat et il recevra les instructions nécessaires pour rejoindre en temps voulu son dépôt de mobilisation n° et la classe 1919 sera par conséquent appelée, comme on l'avait cru primitivement. Cette façon de procéder est rendue possible par la nouvelle loi sur la mobilisation.
On ne croit pas que les troupes noires soient comprises dans l'ordre de mobilisation et qu'elles fassent partie des forces qui seront envoyées dans le bassin de la Ruhr. Il est probable aussi que l'ordre de mobilisations exemptera de partir les étudiants, les soldats vivant dans les régions dévastées et ceux qui ont fait campagne en dehors du territoire français. Tous les journaux d'aujourd'hui se montrent en faveur de la mobilisation, la seule note discordante étant donnée par "l'Humanité" qui, dans un long article en première page, attaque l'ordre appelant les hommes sous les drapeaux. Ce journal publie aussi en première page un manifeste du comité révolutionnaire, ayant pour titre "A bas la guerre, à bas la mobilisation".

(Service de la Presse Canadienne)
Washington, 2.—La première démarche de l'administration Harding pour établir l'état de paix entre les États-Unis et l'Allemagne a été faite samedi dernier, quand le Sénat a adopté la résolution Knox pour un paix, par 49 voix contre 23.

DE L'OR DANS LA GATINEAU

(Service de la Presse Canadienne)
Ottawa, 2.—On a découvert de l'or sur une ferme de 400 acres appartenant à Robert Joint, près de Kazabazua, dans le district de Gatineau, province de Québec, à quarante-cinq milles au nord d'ici.
Les vérifications du gouvernement provincial donnent jusqu'à 91 dollars de valeur par tonne d'or. On dit que trois mille acres ont été achetées déjà par des gens de cette ville et du voisinage.

GREVE DES PHOTOGRAVEURS

(Service de la Presse Canadienne)
Montréal, 2.—Les photographes ont décidé aujourd'hui, dans tous les journaux de Montréal, de se mettre en grève, pour protester contre la diminution des salaires et l'augmentation

LE BUDGET CETTE SEMAINE

(Presse Canadienne)
Ottawa, 2.—Iparait attendu que Sir Henry Drayton, ministre des finances, va présenter le budget à la Chambre, au milieu de cette semaine.
On va étudier, aujourd'hui, le bill du Grand Tronc, tel que révisé par le Sénat.

PLAN BELGE AU SUJET DES REPARATIONS

M. Jasper, ministre des affaires étrangères de la Belgique, veut concilier les points de vue anglais et français au sujet des moyens à prendre pour forcer l'Allemagne à payer

(Service de la Presse Canadienne)
Londres, 2.—L'Allemagne doit donner, dans un délai de douze jours, une réponse catégorique aux demandes de réparations des alliés ou s'attendre à des pénalités militaires et navales, après les termes de l'ultimatum établis par les ministres des affaires étrangères alliés et soumis au conseil suprême pour son approbation, aujourd'hui.
La rapidité avec laquelle vont les événements dans la question des réparations entre les pouvoirs alliés et l'Allemagne s'est fait jour dans la série des développements qui viennent de se produire.

(Presse Canadienne)
Londres, 2.—M. Jasper, ministre des affaires étrangères de la Belgique, a présenté hier après-midi, à une réunion du Conseil Suprême, un plan destiné à concilier les points de vue des Anglais et des Français au sujet des moyens à prendre pour forcer l'Allemagne à payer les réparations de guerre.

(Service de la Presse Canadienne)
Paris, 2.—On s'attend à ce que les ordres pour la mobilisation de la classe 1919 ont été envoyés dans l'occupation du bassin de la Ruhr, soient émis aujourd'hui.

(Service de la Presse Canadienne)
Paris, 2.—On s'attend à ce que les ordres pour la mobilisation de la classe 1919 ont été envoyés dans l'occupation du bassin de la Ruhr, soient émis aujourd'hui.

(Service de la Presse Canadienne)
Paris, 2.—On s'attend à ce que les ordres pour la mobilisation de la classe 1919 ont été envoyés dans l'occupation du bassin de la Ruhr, soient émis aujourd'hui.

UN TRAGIQUE PREMIER MAI

(Service de la Presse Canadienne)
Rome, 2.—La célébration du premier mai a donné lieu à des désordres dans plusieurs grands centres en Italie. D'après les nouvelles qui parviennent ici, au moins deux personnes auraient été tuées durant les émeutes. Les éléments nationalistes et les socialistes en sont venus aux mains à Ravenne, quand les nationalistes ont essayé de s'emparer d'un drapeau rouge et une personne a été tuée et deux autres sérieusement blessées.

SOUS-MARIN ECHOUÉ

(Presse Canadienne)
New-London, Ct., 30.—Le sous-marin américain O-10, est rapporté de bonne heure ce matin comme s'étant échoué au large de Montauk. Le capitaine Frank D. Berzian, commandant de la base des sous-marins stationnés ici, a envoyé immédiatement à son secours le gros remorqueur de la marine Lykens. Une nouvelle reçue en dernière heure annonce que le "Lykens" a quitté le port au milieu d'un épais brouillard. L'équipage de ce remorqueur puissant se compose de trois officiers et de 28 hommes d'équipage et est commandé

L'ORDRE DE MOBILISER EST DONNE

Cent cinquante mille soldats de la classe de 1919 se mette t en mouvement.—Une grandedémonstration navale alliée sur la Mer du Nord.

L'ULTIMATUM JASPAR

(Dernière heure)
Londres, 2.—(11 h. 20).—Le Conseil Suprême allié, après avoir reçu le rapport du conseil des ministres des affaires étrangères, aujourd'hui, s'est rangé en principe au plan du ministre des affaires étrangères de Belgique, M. Jasper, demandant qu'un ultimatum soit présenté à l'Allemagne et à ce que des mesures militaires soient prises au cas où les Allemands n'y obéiraient pas.

(Service de la Presse Canadienne)
Londres, 2.—L'Allemagne doit donner, dans un délai de douze jours, une réponse catégorique aux demandes de réparations des alliés ou s'attendre à des pénalités militaires et navales, après les termes de l'ultimatum établis par les ministres des affaires étrangères alliés et soumis au conseil suprême pour son approbation, aujourd'hui.

(Service de la Presse Canadienne)
Londres, 2.—L'Allemagne doit donner, dans un délai de douze jours, une réponse catégorique aux demandes de réparations des alliés ou s'attendre à des pénalités militaires et navales, après les termes de l'ultimatum établis par les ministres des affaires étrangères alliés et soumis au conseil suprême pour son approbation, aujourd'hui.

(Service de la Presse Canadienne)
Londres, 2.—L'Allemagne doit donner, dans un délai de douze jours, une réponse catégorique aux demandes de réparations des alliés ou s'attendre à des pénalités militaires et navales, après les termes de l'ultimatum établis par les ministres des affaires étrangères alliés et soumis au conseil suprême pour son approbation, aujourd'hui.

(Service de la Presse Canadienne)
Londres, 2.—L'Allemagne doit donner, dans un délai de douze jours, une réponse catégorique aux demandes de réparations des alliés ou s'attendre à des pénalités militaires et navales, après les termes de l'ultimatum établis par les ministres des affaires étrangères alliés et soumis au conseil suprême pour son approbation, aujourd'hui.

UN TRAGIQUE PREMIER MAI

(Service de la Presse Canadienne)
Rome, 2.—La célébration du premier mai a donné lieu à des désordres dans plusieurs grands centres en Italie. D'après les nouvelles qui parviennent ici, au moins deux personnes auraient été tuées durant les émeutes. Les éléments nationalistes et les socialistes en sont venus aux mains à Ravenne, quand les nationalistes ont essayé de s'emparer d'un drapeau rouge et une personne a été tuée et deux autres sérieusement blessées.

UN TRAGIQUE PREMIER MAI

(Service de la Presse Canadienne)
Rome, 2.—La célébration du premier mai a donné lieu à des désordres dans plusieurs grands centres en Italie. D'après les nouvelles qui parviennent ici, au moins deux personnes auraient été tuées durant les émeutes. Les éléments nationalistes et les socialistes en sont venus aux mains à Ravenne, quand les nationalistes ont essayé de s'emparer d'un drapeau rouge et une personne a été tuée et deux autres sérieusement blessées.

EXIGENCES DES TURCS

(Service de la Presse Canadienne)
Londres, 2.—Le grand Vizir Tewfik Pacha a, dit-on, déclaré dans une interview qu'il a accordé au journal "Ikkdam" de Constantinople, que le gouvernement du Sultan demandera l'évacuation de toute la Thrace et de l'Ionie par la Grèce, sans condition, dit un télégramme adressé de Constantinople au "Times". Cette demande sera jointe aux propositions que l'on prépare pour être soumises aux Alliés ainsi qu'il avait été suggéré à la conférence sur les

ON A VOULU ENVYRER LE TEMOIN DUBÉ

Un gros incident est venu encore compliquer l'affaire Garneau et l'on se demande maintenant qui a voulu envyrer le principal témoin de la Couronne.

QUEL EST LE MOTIF

(De notre correspondant)
Québec, 2.—L'enquête préliminaire dans le cas de Raoul Binette, un des deux bandits accusés du meurtre de Blanche Garneau, a donné lieu à un gros incident, qui a créé tout un scandale au Palais. On a découvert que, le matin de l'enquête, quelqu'un avait essayé d'envyrer le fameux témoin Dubé, qui a été entendu à l'enquête, et dont le témoignage est d'une importance considérable pour la Couronne.

(Service de la Presse Canadienne)
Londres, 2.—L'Allemagne doit donner, dans un délai de douze jours, une réponse catégorique aux demandes de réparations des alliés ou s'attendre à des pénalités militaires et navales, après les termes de l'ultimatum établis par les ministres des affaires étrangères alliés et soumis au conseil suprême pour son approbation, aujourd'hui.

(Service de la Presse Canadienne)
Londres, 2.—L'Allemagne doit donner, dans un délai de douze jours, une réponse catégorique aux demandes de réparations des alliés ou s'attendre à des pénalités militaires et navales, après les termes de l'ultimatum établis par les ministres des affaires étrangères alliés et soumis au conseil suprême pour son approbation, aujourd'hui.

(Service de la Presse Canadienne)
Londres, 2.—L'Allemagne doit donner, dans un délai de douze jours, une réponse catégorique aux demandes de réparations des alliés ou s'attendre à des pénalités militaires et navales, après les termes de l'ultimatum établis par les ministres des affaires étrangères alliés et soumis au conseil suprême pour son approbation, aujourd'hui.

(Service de la Presse Canadienne)
Londres, 2.—L'Allemagne doit donner, dans un délai de douze jours, une réponse catégorique aux demandes de réparations des alliés ou s'attendre à des pénalités militaires et navales, après les termes de l'ultimatum établis par les ministres des affaires étrangères alliés et soumis au conseil suprême pour son approbation, aujourd'hui.

UN TRAGIQUE PREMIER MAI

(Service de la Presse Canadienne)
Rome, 2.—La célébration du premier mai a donné lieu à des désordres dans plusieurs grands centres en Italie. D'après les nouvelles qui parviennent ici, au moins deux personnes auraient été tuées durant les émeutes. Les éléments nationalistes et les socialistes en sont venus aux mains à Ravenne, quand les nationalistes ont essayé de s'emparer d'un drapeau rouge et une personne a été tuée et deux autres sérieusement blessées.

UN TRAGIQUE PREMIER MAI

(Service de la Presse Canadienne)
Rome, 2.—La célébration du premier mai a donné lieu à des désordres dans plusieurs grands centres en Italie. D'après les nouvelles qui parviennent ici, au moins deux personnes auraient été tuées durant les émeutes. Les éléments nationalistes et les socialistes en sont venus aux mains à Ravenne, quand les nationalistes ont essayé de s'emparer d'un drapeau rouge et une personne a été tuée et deux autres sérieusement blessées.

EXIGENCES DES TURCS

(Service de la Presse Canadienne)
Londres, 2.—Le grand Vizir Tewfik Pacha a, dit-on, déclaré dans une interview qu'il a accordé au journal "Ikkdam" de Constantinople, que le gouvernement du Sultan demandera l'évacuation de toute la Thrace et de l'Ionie par la Grèce, sans condition, dit un télégramme adressé de Constantinople au "Times". Cette demande sera jointe aux propositions que l'on prépare pour être soumises aux Alliés ainsi qu'il avait été suggéré à la conférence sur les

SEUL LE VIN N'EST PAS CHER

Les citoyens de Montréal sont surpris des prix des liqueurs fixés par la Commission des Liqueurs

OUVERTURE DEMAIN

(Presse Canadienne)
Montréal, 2.—Les prix des liqueurs, en vertu de la nouvelle loi et tels que fixés par la commission du gouvernement, cause une surprise à tous ceux qui attendaient, qu'avec le contrôle provincial, on verrait enfin une diminution de prix des boissons. C'est tout le contraire que l'on constate et l'on remarque même une légère augmentation dans les scootch et les brandys.

(Service de la Presse Canadienne)
Londres, 2.—L'Allemagne doit donner, dans un délai de douze jours, une réponse catégorique aux demandes de réparations des alliés ou s'attendre à des pénalités militaires et navales, après les termes de l'ultimatum établis par les ministres des affaires étrangères alliés et soumis au conseil suprême pour son approbation, aujourd'hui.

(Service de la Presse Canadienne)
Londres, 2.—L'Allemagne doit donner, dans un délai de douze jours, une réponse catégorique aux demandes de réparations des alliés ou s'attendre à des pénalités militaires et navales, après les termes de l'ultimatum établis par les ministres des affaires étrangères alliés et soumis au conseil suprême pour son approbation, aujourd'hui.

(Service de la Presse Canadienne)
Londres, 2.—L'Allemagne doit donner, dans un délai de douze jours, une réponse catégorique aux demandes de réparations des alliés ou s'attendre à des pénalités militaires et navales, après les termes de l'ultimatum établis par les ministres des affaires étrangères alliés et soumis au conseil suprême pour son approbation, aujourd'hui.

(Service de la Presse Canadienne)
Londres, 2.—L'Allemagne doit donner, dans un délai de douze jours, une réponse catégorique aux demandes de réparations des alliés ou s'attendre à des pénalités militaires et navales, après les termes de l'ultimatum établis par les ministres des affaires étrangères alliés et soumis au conseil suprême pour son approbation, aujourd'hui.

UN TRAGIQUE PREMIER MAI

(Service de la Presse Canadienne)
Rome, 2.—La célébration du premier mai a donné lieu à des désordres dans plusieurs grands centres en Italie. D'après les nouvelles qui parviennent ici, au moins deux personnes auraient été tuées durant les émeutes. Les éléments nationalistes et les socialistes en sont venus aux mains à Ravenne, quand les nationalistes ont essayé de s'emparer d'un drapeau rouge et une personne a été tuée et deux autres sérieusement blessées.

UN TRAGIQUE PREMIER MAI

(Service de la Presse Canadienne)
Rome, 2.—La célébration du premier mai a donné lieu à des désordres dans plusieurs grands centres en Italie. D'après les nouvelles qui parviennent ici, au moins deux personnes auraient été tuées durant les émeutes. Les éléments nationalistes et les socialistes en sont venus aux mains à Ravenne, quand les nationalistes ont essayé de s'emparer d'un drapeau rouge et une personne a été tuée et deux autres sérieusement blessées.

EXIGENCES DES TURCS

(Service de la Presse Canadienne)
Londres, 2.—Le grand Vizir Tewfik Pacha a, dit-on, déclaré dans une interview qu'il a accordé au journal "Ikkdam" de Constantinople, que le gouvernement du Sultan demandera l'évacuation de toute la Thrace et de l'Ionie par la Grèce, sans condition, dit un télégramme adressé de Constantinople au "Times". Cette demande sera jointe aux propositions que l'on prépare pour être soumises aux Alliés ainsi qu'il avait été suggéré à la conférence sur les

Si l'Allemagne n'a pas payé dans douze jours, les alliés envahiront le district de la Ruhr.

LA MOBILISATION EN FRANCE

DE VALERA VERRAIT LLOYD GEORGE

(Service de la Presse Canadienne)
Londres, 2.—Les correspondants politiques à Dublin des journaux de Londres discutent la possibilité d'une entrevue entre le premier ministre M. Lloyd George et M. de Valera, ou chef sin-finer, comme résultat de la visite de Lord Derby en Irlande. On dit que M. de Valera est prêt à se rencontrer avec M. Lloyd George, pourvu qu'il ait un sauf-conduit.

(Service de la Presse Canadienne)
Londres, 2.—Les chefs des unions ont prêté aujourd'hui que la grève des ouvriers de la marine proclamée hier pour protester contre la réduction de 12 pour cent des salaires, serait complète dans vingt-quatre heures et que tous les départs des navires américains seraient arrêtés.

(Service de la Presse Canadienne)
New-York, 2.—Les chefs des unions ont prêté aujourd'hui que la grève des ouvriers de la marine proclamée hier pour protester contre la réduction de 12 pour cent des salaires, serait complète dans vingt-quatre heures et que tous les départs des navires américains seraient arrêtés.

(Service de la Presse Canadienne)
New-York, 2.—Les chefs des unions ont prêté aujourd'hui que la grève des ouvriers de la marine proclamée hier pour protester contre la réduction de 12 pour cent des salaires, serait complète dans vingt-quatre heures et que tous les départs des navires américains seraient arrêtés.

(Service de la Presse Canadienne)
New-York, 2.—Les chefs des unions ont prêté aujourd'hui que la grève des ouvriers de la marine proclamée hier pour protester contre la réduction de 12 pour cent des salaires, serait complète dans vingt-quatre heures et que tous les départs des navires américains seraient arrêtés.

UN TRAGIQUE PREMIER MAI

(Service de la Presse Canadienne)
Rome, 2.—La célébration du premier mai a donné lieu à des désordres dans plusieurs grands centres en Italie. D'après les nouvelles qui parviennent ici, au moins deux personnes auraient été tuées durant les émeutes. Les éléments nationalistes et les socialistes en sont venus aux mains à Ravenne, quand les nationalistes ont essayé de s'emparer d'un drapeau rouge et une personne a été tuée et deux autres sérieusement blessées.

UN TRAGIQUE PREMIER MAI

(Service de la Presse Canadienne)
Rome, 2.—La célébration du premier mai a donné lieu à des désordres dans plusieurs grands centres en Italie. D'après les nouvelles qui parviennent ici, au moins deux personnes auraient été tuées durant les émeutes. Les éléments nationalistes et les socialistes en sont venus aux mains à Ravenne, quand les nationalistes ont essayé de s'emparer d'un drapeau rouge et une personne a été tuée et deux autres sérieusement blessées.

EXIGENCES DES TURCS

(Service de la Presse Canadienne)
Londres, 2.—Le grand Vizir Tewfik Pacha a, dit-on, déclaré dans une interview qu'il a accordé au journal "Ikkdam" de Constantinople, que le gouvernement du Sultan demandera l'évacuation de toute la Thrace et de l'Ionie par la Grèce, sans condition, dit un télégramme adressé de Constantinople au "Times". Cette demande sera jointe aux propositions que l'on prépare pour être soumises aux Alliés ainsi qu'il avait été suggéré à la conférence sur les

Si l'Allemagne n'a pas payé dans douze jours, les alliés envahiront le district de la Ruhr.

LA MOBILISATION EN FRANCE

DE VALERA VERRAIT LLOYD GEORGE

(Service de la Presse Canadienne)
Londres, 2.—Les correspondants politiques à Dublin des journaux de Londres discutent la possibilité d'une entrevue entre le premier ministre M. Lloyd George et M. de Valera, ou chef sin-finer, comme résultat de la visite de Lord Derby en Irlande. On dit que M. de Valera est prêt à se rencontrer avec M. Lloyd George, pourvu qu'il ait un sauf-conduit.

(Service de la Presse Canadienne)
Londres, 2.—Les chefs des unions ont prêté aujourd'hui que la grève des ouvriers de la marine proclamée hier pour protester contre la réduction de 12 pour cent des salaires, serait complète dans vingt-quatre heures et que tous les départs des navires américains seraient arrêtés.

(Service de la Presse Canadienne)
New-York, 2.—Les chefs des unions ont prêté aujourd'hui que la grève des ouvriers de la marine proclamée hier pour protester contre la réduction de 12 pour cent des salaires, serait complète dans vingt-quatre heures et que tous les départs des navires américains seraient arrêtés.

(Service de la Presse Canadienne)
New-York, 2.—Les chefs des unions ont prêté aujourd'hui que la grève des ouvriers de la marine proclamée hier pour protester contre la réduction de 12 pour cent des salaires, serait complète dans vingt-quatre heures et que tous les départs des navires américains seraient arrêtés.

(Service de la Presse Canadienne)
New-York, 2.—Les chefs des unions ont prêté aujourd'hui que la grève des ouvriers de la marine proclamée hier pour protester contre la réduction de 12 pour cent des salaires, serait complète dans vingt-quatre heures et que tous les départs des navires américains seraient arrêtés.

UN TRAGIQUE PREMIER MAI

(Service de la Presse Canadienne)
Rome, 2.—La célébration du premier mai a donné lieu à des désordres dans plusieurs grands centres en Italie. D'après les nouvelles qui parviennent ici, au moins deux personnes auraient été tuées durant les émeutes. Les éléments nationalistes et les socialistes en sont venus aux mains à Ravenne, quand les nationalistes ont essayé de s'emparer d'un drapeau rouge et une personne a été tuée et deux autres sérieusement blessées.

UN TRAGIQUE PREMIER MAI

(Service de la Presse Canadienne)
Rome, 2.—La célébration du premier mai a donné lieu à des désordres dans plusieurs grands centres en Italie. D'après les nouvelles qui parviennent ici, au moins deux personnes auraient été tuées durant les émeutes. Les éléments nationalistes et les socialistes en sont venus aux mains à Ravenne, quand les nationalistes ont essayé de s'emparer d'un drapeau rouge et une personne a été tuée et deux autres sérieusement blessées.

EXIGENCES DES TURCS

(Service de la Presse Canadienne)
Londres, 2.—Le grand Vizir Tewfik Pacha a, dit-on, déclaré dans une interview qu'il a accordé au journal "Ikkdam" de Constantinople, que le gouvernement du Sultan demandera l'évacuation de toute la Thrace et de l'Ionie par la Grèce, sans condition, dit un télégramme adressé de Constantinople au "Times". Cette demande sera jointe aux propositions que l'on prépare pour être soumises aux Alliés ainsi qu'il avait été suggéré à la conférence sur les

Si l'Allemagne n'a pas payé dans douze jours, les alliés envahiront le district de la Ruhr.

LA MOBILISATION EN FRANCE

DE VALERA VERRAIT LLOYD GEORGE

(Service de la Presse Canadienne)
Londres, 2.—Les correspondants politiques à Dublin des journaux de Londres discutent la possibilité d'une entrevue entre le premier ministre M. Lloyd George et M. de Valera, ou chef sin-finer, comme résultat de la visite de Lord Derby en Irlande. On dit que M. de Valera est prêt à se rencontrer avec M. Lloyd George, pourvu qu'il ait un sauf-conduit.

(Service de la Presse Canadienne)
Londres, 2.—Les chefs des unions ont prêté aujourd'hui que la grève des ouvriers de la marine proclamée hier pour protester contre la réduction de 12 pour cent des salaires, serait complète dans vingt-quatre heures et que tous les départs des navires américains seraient arrêtés.

(Service de la Presse Canadienne)
New-York, 2.—Les chefs des unions ont prêté aujourd'hui que la grève des ouvriers de la marine proclamée hier pour protester contre la réduction de 12 pour cent des salaires, serait complète dans vingt-quatre heures et que tous les départs des navires américains seraient arrêtés.

(Service de la Presse Canadienne)
New-York, 2.—Les chefs des unions ont prêté aujourd'hui que la grève des ouvriers de la marine proclamée hier pour protester contre la réduction de 12 pour cent des salaires, serait complète dans vingt-quatre heures et que tous les départs des navires américains seraient arrêtés.

(Service de la Presse Canadienne)
New-York, 2.—Les chefs des unions ont prêté aujourd'hui que la grève des ouvriers de la marine proclamée hier pour protester contre la réduction de 12 pour cent des salaires, serait complète dans vingt-quatre heures et que tous les départs des navires américains seraient arrêtés.

UN TRAGIQUE PREMIER MAI

(Service de la Presse Canadienne)
Rome, 2.—La célébration du premier mai a donné lieu à des désordres dans plusieurs grands centres en Italie. D'après les nouvelles qui parviennent ici, au moins deux personnes auraient été tuées durant les émeutes. Les éléments nationalistes et les socialistes en sont venus aux mains à Ravenne, quand les nationalistes ont essayé de s'emparer d'un drapeau rouge et une personne a été tuée et deux autres sérieusement blessées.

UN TRAGIQUE PREMIER MAI

(Service de la Presse Canadienne)
Rome, 2.—La célébration du premier mai a donné lieu à des désordres dans plusieurs grands centres en Italie. D'après les nouvelles qui parviennent ici, au moins deux personnes auraient été tuées durant les émeutes. Les éléments nationalistes et les socialistes en sont venus aux mains à Ravenne, quand les nationalistes ont essayé de s'emparer d'un drapeau rouge et une personne a été tuée et deux autres sérieusement blessées.

EXIGENCES DES TURCS

(Service de la Presse Canadienne)
Londres, 2.—Le grand Vizir Tewfik Pacha a, dit-on, déclaré dans une interview qu'il a accordé au journal "Ikkdam" de Constantinople, que le gouvernement du Sultan demandera l'évacuation de toute la Thrace et de l'Ionie par la Grèce, sans condition, dit un télégramme adressé de Constantinople au "Times". Cette demande sera jointe aux propositions que l'on prépare pour être soumises aux Alliés ainsi qu'il avait été suggéré à la conférence sur les

L'AMOUREUX DE CLAUDETTE

On sait que la pénuie de domestiques fut grande naguère. Un matin, le docteur Lemareck se leva de son lit et se mit à réfléchir...

—Ecoute, Cloco. Nous trouverons bien une bonne, un jour ou l'autre. Ce jour-là, nous inviterons cet homme à dîner chez nous et nous lui ouvrirons les yeux...

—Bon, bon ! Et François pensa que Françoise était probablement retenue à l'office ou à la salle à manger. On lui ouvrit la porte du salon, il l'avança...

LA MAISON VIDE

Le soleil semblait au loin dans la lande. Le chaud bruissement des ailes s'élevait. Des vapeurs blanches, efflochées par les buissons, rampaient au fond des vallées...

un bout de bougie que j'allumai. —Si les rats nous laissent tranquilles, nous dormirons là comme des princes, remarqua Le Bihan...

—Après tout, dis-je, tant pis, nous n'avons pas besoin de lumière pour dormir. Demain quand nous descendrons il fera jour...

MAGASIN A LOUER

Coin Notre-Dame et St-Antoine. Ce magasin est sans contredit l'un des mieux situés et les plus éclairés de la rue Notre-Dame...

LES BRIQUETTES DE BONNE CREME A LA GLACE

Nous recevons à tous les jours notre crème à la glace en briquettes et il nous en vient jusqu'à Montréal. Prenez la bonne habitude d'acheter votre crème à la glace ici et vous serez toujours satisfaits.

John K. ADAMS

36, Rue Des Forges Téléphone 571

Docteur C. A. BOUCHARD

Ex-Interne à l'Hôpital St-Joseph de Paris. Membre de la "Société Anatomique" de Paris. CHIRURGIE GENERALE

Limonade CHATEAU-ROBERT

Supérieure, obtenue avec le gaz carbonique naturel des Sources du Château-Robert. C'est un breuvage délicieux, garanti pur sucre et jus de citron.

Advertisement for CORSETS D & A, CRESOBENE, Contre la TOUX, and TAROL. Includes illustrations of a woman in a corset and a woman reading a book.

LES OFFRES DE BERLIN

(Service de la Presse Canadienne) Londres, 30.—Des informations ont été reçues par la délégation française à la réunion du Conseil Suprême des Alliés...

L'HON. LOWTHER AU CANADA

(Service de la Presse Canadienne) Londres, 30.—Le Très Honorable J. W. Lowther, qui a donné sa démission comme orateur de la Chambre des Communes anglaises...

M. le Dr ACHPISE de la Faculté de Médecine de Paris, transportera ses bureaux LE 10 MAI au coin des rues BONAVENTURE et HART

DONAT DUSAULT J. R. R. DUSAULT Téléphone 435. DuSAULT & DuSAULT. Manufacturiers-Contracteurs.

Le meilleur Pain qui soit—Es-sayez-le. Eprouvez en la qualité par la saveur—L'excellent goût. C'est la nourriture la moins chère que vous pouvez servir.

PANTALONS SUPPLEMENTAIRES SANS FRAIS ADDITIONNEL. MARDI avec tout COMPLET ou PALETOT. Tailleur sur-Mesure. \$20. ENGLISH & SCOTCH WOOLLEN CO. 45 RUE DES FORGES TROIS-RIVIERES

"ADRIAS"

Un cigare délicieux à l'arôme exquis.
Un cigare réellement étonnant à 10c pièce ou à 3 pour 25c. La boîte de 50, seulement \$3.50.

LAMOTHE & HEBERT TABAC - CIGARES - JOURNAUX
130, RUE NOTRE-DAME, 130

SPORT

LA RENCONTRE ZBYSKO-LEWIS LE 5 MAI

(Dépêche spéciale)
Chicago, 1.—Voici ce que déclare J. C. Marsh, qui est une autorité en fait de lutte:
"Une autre saison de lutte touche à sa fin et les méthodes employées par le trust l'an dernier sont absolument les mêmes cette année; toujours les mêmes hommes se faisant la lutte les uns les autres—toujours les mêmes promoteurs—et toujours un lot de réclames par les mêmes rédacteurs sportifs.
La saison touchera à sa fin le 5 mai prochain, alors que Stanislaus Zbysko enlèvera le titre de E. Strangler Lewis comme récompense à l'effet que le trust avait empêché Zbysko d'accepter l'offre de \$25,000 faite par Tex Rickard pour une rencontre avec Marin Plestina.
Jack Carley ne voulait pas que Rickard soit un promoteur de lutte car il savait que ses jours étaient comptés s'il en avait été ainsi. L'offre faite par Rickard est la plus grosse qui ait encore été faite pour une rencontre de lutte. Cependant, Lewis, Stetcher et Zbysko ne s'en sont pas occupés. Une autre chose, c'est que quand Zbysko vaincra les membres du trust, il s'engagera tout de même à perdre devant eux avant qu'il retourne dans son pays.
Je dois aller plus loin maintenant. Je dirai que Zbysko devra s'avouer vaincu avant de retourner dans son pays, devant Stetcher, Pesek, Lewis, Allan Eastache, Jim Londres et Caddock. Retenez ceci dans votre mémoire et lorsque le jour viendra, vous pourrez dire que mes informations étaient justes et que ce n'était pas que des suppositions.
Marin Plestina est toujours prêt à rencontrer n'importe quel membre de ce trust et mes différentes offres sont toujours à leur portée."

LA LIGUE N'EST PAS DEFUNTE

Nous lisons dans le "Matin", journal du dimanche de Montréal, la nouvelle suivante au sujet d'une ligue provinciale de baseball.
"Joe Page et Jean Dubuc remuent mer et monde afin de pouvoir former le noyau des clubs qui composeront la future ligue provinciale de baseball.
"Celle semaine, ces deux nouveaux magnats étaient en voyage à Sherbrooke et y rencontrèrent plusieurs amateurs de cette ville. Il paraît presque décidé que Sherbrooke entrera dans le circuit, ayant l'aide de plusieurs citoyens en vue qui ont offert une souscription si la chose se faisait.
"Cette nouvelle ligue provinciale serait composée de deux clubs de Montréal, et un d'Ottawa, Sherbrooke, Granby et Trois-Rivières.
"Cependant, nous osons croire que ces villes pourraient subvenir aux dépenses d'un club, mais nous croyons devoir dire que deux clubs dans Montréal seraient la mort de l'un et l'autre.
"Tout d'abord, ces deux clubs auraient de la besogne à faire avant de pouvoir réunir sous leurs drapeaux tous les joueurs dont ils ont besoin, attendu que les principaux joueurs de cette ville ont déjà apposé leur signature à un contrat les liant pour la saison.
"Ensuite, composer ces clubs de joueurs étrangers, ce qui coûterait en premier lieu énormément cher, n'aurait aucune popularité à Montréal, car les amateurs locaux n'y porteraient aucune attention.
"Ainsi, tel qu'on peut le juger, ce projet n'aurait aucun succès à Montréal."

PARTIES DE LA LIGUE DE LA CITE

(Presse Canadienne)
Montréal, 2.—La Ligue de la Cité a inauguré sa saison, hier après-midi, par quatre belles parties fort contestées.
Voici le résultat:
St-Henri 4 Royal Canadiens 3
St-Jacques 2 Lachine 3
St-Antoine 6 Athlétique 5
St-André 9 Créscent 8

LES BALLEES PERDUES

New-York, 1.—Le secrétaire Joe O'Brien des New-York Giants, vient de déclarer que dans les 77 parties jouées sur leur terrain, les Giants ont perdu 3,000 balles. Anxieux qu'une balle est envoyée dans les estrades, dit-il, nous pouvons être convaincus qu'elle ne nous sera pas retournée. Avant la guerre, il nous en revenait environ 90 pour cent, mais durant la guerre, l'on entendait qu'un cri: envoyons-là à un soldat, mais à présent que la guerre est finie, les balles nous reviennent encore moins qu'avant. Il en a coûté \$5,000

TROIS-RIVIERES PERD LA PREMIERE PARTIE

Grand'Mère remporte la première victoire de la saison par le score de 3 à 1

UNE BELLE PARTIE

Le club des Trois-Rivières a inauguré la saison de base-ball, dimanche après-midi, en jouant avec Grand'Mère, devant une assistance de 250 personnes environ.
A cause de deux erreurs dès le premier inning, le club local perdit la partie et Grand'Mère fit deux points dès la première manche. Un troisième point fait à la troisième inning assura la victoire à Grand'Mère.
Trois-Rivières joua, après cela, une excellente partie et ne permit pas au club visiteur de faire un autre point,

CONFLAGRATION PRES D'HALIFAX

(Serv. e de la Presse Canadienne)
Halifax, N. E., 2.—Un incendie désastreux s'est déclaré ce matin de bonne heure dans la petite ville de Steiwacke. Un hôtel, cinq magasins et plusieurs maisons d'habitations ont été la proie des flammes. Le feu a pris naissance dans la grange de l'hôtel McNutt et poussées par un vent très fort, les flammes gagnèrent l'hôtel qui se trouve dans la rue Principale. Les hôtes de l'hôtel furent promptement réveillés et purent quitter l'établissement sains et saufs. Les flammes dévorèrent promptement le bâtiment et tout ce qu'il contenait. A trois heures du matin, c'est à-dire une heure après que l'on eut découvert l'incendie, le feu faisait de rapides progrès et un appel fut envoyé à Truro pour demander des secours ainsi qu'à Halifax. Des trains spéciaux furent formés et les pompiers avec les pompes partirent des deux localités pour aller au secours de la

DEUX ANS DE PRISON

(Presse Canadienne)
Boston, 30.—James J. Connor, commis de bar, a été condamné, hier, à deux ans de prison pour avoir tué John B. (Larry) McLean, autrefois de Fredericton, Nouveau-Brunswick, et ancien joueur de la ligue majeure de baseball, dans une bataille dans un bar il y a plusieurs semaines. L'accusé plaidait cas de légitime défense, ce qui fut en partie reconnu exact et ce qui explique la légère sentence.

UN WAGON HISTORIQUE

Paris, 1.—Le wagon dans lequel fut signé l'armistice du 11 novembre 1918 a été amené aujourd'hui aux Invalides pour être placé dans le Musée de l'Armée

L'ALPINISME DANS LES MONTAGNES DE L'OUEST



L'ascension du mont Assiniboine

Le Club Alpin du Canada, qui s'est établi provisoirement dans la région du mont Assiniboine, près de Banff, Alberta, réunira cette année ses membres au lac O'Hara, situé dans la fameuse région montagneuse qui s'étend au sud de la voie du Pacifique Canadien, entre le lac Louise et Field. Par sa situation pittoresque au sein de majestueuses montagnes aux cimes neigeuses, avec son eau limpide et couleur d'émeraude, qui réfléchit comme un véritable miroir, les plus enviro-nnants, ce lac est l'un des plus beaux et des mieux choisis pour être le rendez-vous des alpinistes canadiens, qui en cours de leurs nombreuses randonnées dans les Rocheuses, ont déjà été en mesure d'admirer les plus magnifiques panoramas que cette chaîne offre aux yeux des touristes.
Le Club Alpin du Canada, dont la

Paysage autour du lac O'Hara

Banff, sur le versant du mont Sulphur, un luxueux chalet qui lui sert de quartier-général, et où s'arrêtent les alpinistes étrangers de passage dans notre pays. Chaque été, une expédition est organisée dans ce district des montagnes, dans le but de procurer aux membres, tous jours de plus en plus nombreux, l'avantage d'escalader un ou deux pics nouveaux. On établit au pied du mont désigné pour l'ascension, un campement temporaire, qui est utilisé comme base d'opération, pendant la durée du temps que le club est en campagne.
L'an dernier, les alpinistes canadiens s'élevèrent au mont Assiniboine, la Litchfield du Canada, que 35 membres parvinrent à escalader jusqu'au sommet, soit à une altitude de 11,220 pieds au-dessus du

BASE-BALL

Washington a perdu la tête de la Ligue en se faisant battre par Athletics. Bryan Harris a mis neuf hommes dans la mitaine.
Morris, qui faisait ses débuts de la saison pour Chicago White Sox a lancé deux mauvais innings et Cleveland en a profité pour s'assurer la victoire.
Detroit a remporté la victoire sur St-Louis dans la 7e inning.
Il n'y eut pas d'autre partie de la Ligue Américaine.

Dans la Ligue Nationale, Chicago n'a pas été capable de frapper les balles de Babe Adams et Pittsburgh a gagné.
Brooklyn, les champions, gagna sa dixième victoire consécutive.
Grimes a tenu en laisse les Philadelphins.

New-York remporta une victoire facile sur Boston. Walker et Smith firent chacun un "home-run".
Le coup de trois buts de Fournier et le long coup frappé par Lavan dans la 2e inning a fait gagner St-Louis sur Cincinnati.

Cette partie fut une belle lutte de pitchers entre Yarnes et Helleard.
Toutes les parties du dimanche de la Ligue Internationale ont été ajournées à cause du terrain humide, ainsi que toutes les parties de samedi, sauf une.

LIGUE AMERICA'NE SAMEDI

St-Louis 000 005 000-5 7 2
Detroit 103 000 03x-7 9 1
Shoaker, Bayne et Severid; Middleton et Bassler, Ainsmith.
Washington 000 102 300-6 11 1
L'halidrophie 000 003 020-5 11 1
Acosta, Zachary et Gharrity; Dore, Perry, Keefe et Perkins.

Cleveland 000 000 100 003-4 12 2
Chicago 000 001 000 002-3 8 0
Mails, Bagby et O'Neill, Nunn-maker; Kerr et Schalk.

D MANCHE

Cleveland 000 300 020- 7 6
Chicago 010 000 000-1 6 0
Covelskie et Neill; Morris, Mc-Weeny et Schalk
Philadelphie 020 012 000-5 12 1
Washington 000 000 100-1 7 4
Harris et Perkins; Morigridge, Schacht, Courtney et Gharrity.

LIGUE NATIONALE, SAMEDI

Cincinnati 000 000 010-1 5 2
St-Louis 100 100 01x-3 9 0
Laque, Brenton et Wingo; Peticia, et Dillhofer.
Philadelphie 100 100 000-2 9 5
Brooklyn 001 000 20x-1 5 0
Smith et Bruggy; Pfeiffer et Miller.

Boston 100 001 002-4 12 1
New-York 010 040 41x-9 9 1
Oeschger, Townsend, Fillingin et O'Neil; Nehf et Smith, Snyder.

DIMANCHE

Philadelphie 200 000 000-0 7 2
Brooklyn 200 000 01x-3 5 0
Ring et Wheat; Grimes et Miller.
Pittsburg 010 001 000-2 6 2
Chicago 000 000 000-0 6 2
Adams et Schmidt; Vaughn et O'Farrell.

Boston 010 000 100-2 8 5
New-York 000 203 02x-7 9 3
McQuillan, Fillingin et O'Neil, To-ney et Smith.

Cincinnati 000 000 000-0 5 2
St-Louis 010 000 00x-1 7 1
Marquard, Napier et Wingo; Hai-nes et Dillhofer.

LIGUE INTERNATIONALE

SAMEDI:
Buffalo 100 000 000 00-1 4 2
Baltimore 100 000 000 01-2 8 2
McCabe et Bengough, Thomas et Egan.

LE MONUMENT LAURIER

Jusqu'à date, la somme de \$34,913 87 a été soustraite pour le fonds du monument Laurier. Cela représente les souscriptions volontaires de dizaines de mille personnes, puisque la plus forte souscription acceptée est celle de \$5 00, afin de permettre à tout le monde de donner quelque chose. Dans des milliers de cas la somme d'une piastre a été envoyée sans nom ni adresse.
Le travail va maintenant redoubler, mais on peut encore souscrire. Ceux qui veulent faire quelque chose pour honorer la mémoire de sir Wilfrid Laurier, en aidant à lui élever un monument, peuvent le faire en envoyant leur don au secrétaire honoraire, M P C Larkin, Toronto

EDDIE ROUSH A ENFIN SIGNE

(Service de la Presse Canadienne)
Chicago, 2.—Ed. Rousch, joueur de champ de Cincinnati, a été réinstallé par le Commissaire suprême de baseball, et est éligible à jouer immédiatement.

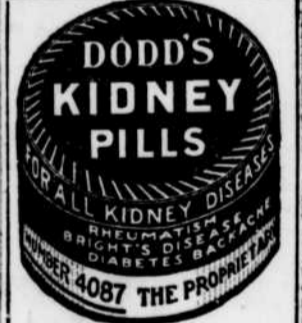
Cincinnati, 1.—Eddie Rousch, qui avait demandé un salaire de \$20,000 par année avec un contrat de trois ans, s'est vu obligé d'accepter l'offre des Reds, soit \$15,000 pour un an seulement. Nul doute que les services de Rousch étaient grandement nécessaires aux Reds, et si Henry Groh consentait à son tour à accepter l'offre des Cincinnati, ces derniers auraient une puissante équipe.

LE 1er MAI CALME A NEW-YORK

(Presse Canadienne)
New-York, 2 mai.—Le premier mai a été très tranquille, bien qu'il ait été célébré par plusieurs réunions patriotiques. La journée s'est également passée sans incident dans presque tous les grands centres européens. A Buenos-Aires une bombe a été jetée, mais a causé peu de dommages.

DES TABLES SUR LES TROTTOIRS

(Service de la Presse Canadienne)
Montréal, 2.—Le nombre des contribuables venant payer leurs impôts a été si considérable que l'on a dû mettre des tables sur les trottoirs pour faciliter les opérations. Trois millions ont été reçus à la fin de la semaine et dix millions durant la semaine



Les Pilules Dodd, pur et simple remède pour le rein, fait du bien dans les cas de rhumatisme, lumbago, mal de Bright, diabète, mal de dos, maladie de cœur et affections urinaires, tout cela provenant de ce que le rein est malade ou ne fait pas son travail comme il faut.

IL DIT QUE G. CARPENTIER L'EMPORTERA

(Dépêche spéciale)
New-York, 1.—William A. Brady, ancien gérant de Corbett et de Jeffries, vient de déclarer que Georges Carpentier sera le champion du monde après sa rencontre avec Jack Dempsey.
"Ce ne me surprendrait pas du tout, dit-il, si Carpentier mettait Dempsey hors de combat en moins de quatre rounds. Je les ai vus à l'œuvre tous les deux, et mon choix tombe sur Carpentier.
"Dempsey est un dur frappeur, mais il n'a pas de science. S'il frappait aussi fort que lors de sa rencontre avec Willard, je n'aurais pas autant de confiance en Carpentier.
"Mais Dempsey a perdu beaucoup de force. Il l'a démontré lors de sa bataille avec Brennan. Lorsqu'il fera face à Carpentier, il verra qu'il n'a jamais rencontré d'adversaire aussi scientifique que le Français et surtout ayant un coup formidable.
"Je prévois que Carpentier, avec son jugement extraordinaire, va amener Dempsey dans un piège et que ce dernier s'y laissera prendre, et c'est alors que le champion d'Europe portera le coup qui lui donnera la victoire

DANS LES PULPERIES

(Presse Canadienne)
Albany, 2.—M J T Carey, président de l'Union fraternelle des fabricants de papier, a annoncé, hier soir, que plusieurs petites fabricriques ont consenti à continuer à travailler en payant les mêmes salaires que précédemment. Les grandes usines ont suspendu le travail hier

LA PLUS FORTE SOMME AU Dr LASKER

Havana, 1.—Il est entendu que la bourse de \$20,000 offerte pour la rencontre Lasker-Capablanca est divisée comme suit: \$11,000 à Lasker, et la balance, soit \$9,000, à Capablanca.

ROBOL

(Tablettes)
Nettoient l'intestin paresseux et combattent la CONSTIPATION
Cause de maux de tête, mauvaise digestion, manque d'appétit, torpeur du foie. — 25c la boîte.
Ch. Chimique Franco-Américaine Lts, Montréal.

THEATRE IMPERIAL

LUNDI ET MARDI
2 et 3 mai

"HELIOTROPE"

Un film Paramount

Aussi comédie

"FAST STREET"

AVEC CHARLIE CHAPLIN

Très bon programme.

Orchestre Impérial.

EARL THOMPSON GARDE SON TITRE

Philadelphie, 2.—Earl Thompson champion olympique canadien de la course aux obstacles sur l'herbe a défendu ses lauriers, hier, quand il a gagné la course à obstacles de 120 verges en 15-5 secondes, lors du 27e carnaval annuel de l'Université de Pennsylvanie.

LES TAUX DU FRET

(Service de la Presse Canadienne)
Moncton, N. B., 30.—A une réunion des manufacturiers et des hommes d'affaires, qui a eu lieu hier soir, il a été déclaré que l'industrie et le commerce seraient très dans les provinces maritimes, si le prix du fret n'était pas modifié. Une résolution a été votée pour que la partie du Chemin de fer Canadien National connue sous le vieux nom de l'Intercolonial soit placée sous le contrôle du ministère des chemins de fer.

LE BON VIEUX



CIGARE PEG TOP

TABAC IMPORTE Filasse Longue PAS DE SCRAPS ni COUPURES

4 Pour 25c

THEATRE GAIETE

LUNDI & MARDI
2-3 MAI



THEATRE IMPERIAL

LUNDI ET MARDI
2 et 3 mai

"HELIOTROPE"

Un film Paramount

Aussi comédie

"FAST STREET"

AVEC CHARLIE CHAPLIN

Très bon programme.

Orchestre Impérial.

MACDONALD'S

Cut Brier

Une plus grande quantité de Tabac pour la valeur.

Paquets 15c
1/2 lb. Boite 85c

Le Tabac avec un cœur

LE "NOUVELLISTE"

Quotidien édité et publié par LA CIE DE PUBLICATION LE "NOUVELLISTE" LIMITEE ROMUALD BOURQUE, gérant REDACTION et ADMINISTRATION 23-25-27 rue du Platon, Trois-Rivières, P. Q. TELEPHONES: Rédaction, 588 Administration, 573

Membre de la Presse Associée Canadienne Correspondants dans tous les centres du district Représentants spéciaux à Ottawa, Québec et Montréal

ABONNEMENT

VILLE, livraison à domicile, \$6.00 par année; 60c par mois PAR LA POSTE, \$5.00 par année. ETATS-UNIS \$8.00 par année.

LUNDI, 2 MAI 1921

LUTTE SCOLAIRE

Le programme d'action des supôts de l'irréligion est toujours le même: la centralisation de leurs forces sur le terrain scolaire. C'est autour de l'école que les sectaires ne cessent de monter la garde pour captiver l'âme de la jeunesse, la façonner à leurs principes et idées empreintes de dissolution sociale et religieuse.

Tel est le programme des partisans de l'école nationale qui ont trouvé des promoteurs fervents aux Communes d'Ottawa. Dans les provinces-soeurs de la Confédération canadienne, souvents fois, nous voyons les fils soumis des loges se lever la tête et lancer cavalièrement le cri de combat.

Quant à ce qui se passe en Europe, nous n'en sommes aucunement surpris. Ainsi, en vertu d'une décision autocrate du directeur de l'Education pour le district de Gènes, les classes publiques ne commenceront plus par la prière. Les catholiques s'apprêtent à résister à cet ordre.

Le pays où les catholiques d'Europe semblent le mieux préparés pour faire triompher leur résistance, c'est l'Allemagne. Ceux qui ont suivi la politique de l'empire de l'ancien Kaiser savent l'influence toujours grandissante du centre catholique au Reichstag.

Présentement, une pétition au sujet de l'école confessionnelle signée par l'épiscopat allemand est devant le gouvernement, et elle renferme les directions que le Centre doit suivre durant la lutte scolaire.

"Dans les écoles confessionnelles catholiques, ne pourront enseigner que des maîtres catholiques 'croyants', aptes au jugement de l'Eglise à enseigner la religion. Les maîtres qui se refuseraient à cette discipline ou donneraient des témoignages manifestes de sentiments contraires, devront être écartés des écoles catholiques à toute réclamation ecclésiastique autorisée.

L'Etat devra veiller à ce que les livres de classe, même sur les matières non religieuses, ne renferment rien de contraire au catholicisme."

Voilà un excellent programme dont la réalisation permettra à l'Allemagne de compter sur une jeunesse patriote et forte, parce que pèrie de sentiments religieux qui lui dicteront la fidélité au drapeau, l'amour de tout ce qui est beau et grand.

La campagne Antivénéérienne

Comme nous le disions, hier, c'est surtout par l'éducation de la masse que l'on réussira à diminuer les maladies vénériennes, parce que les gens avertis du danger qu'ils courent et des précautions à prendre, lorsque ce danger est imminent, sauront mieux se prémunir contre le mal qui appaîrait le sang de notre génération et tend à corrompre les corps sains et robustes des habitants de la province de Québec.

L'intempérance des sens, la luxure et l'ivrognerie sont aussi de grands fléaux à combattre pour venir à bout des maladies vénériennes.

A la veille des trois conférences qui doivent être données aux Trois-Rivières, dimanche, à l'Hôtel-de-Ville, lundi à St-Philippe et mardi à Notre-Dame sur les maladies vénériennes, il est bon de lire ce qu'écrivit sur la campagne d'épuration actuelle, le Dr Ranger, un des directeurs de cette campagne antivénéérienne:

L'hygiène publique fait des progrès très sensibles dans notre province. La preuve en est dans les trois grandes mesures d'hygiène entreprises par le Conseil supérieur d'hygiène, sous les auspices de notre gouvernement provincial:—la lutte contre la mortalité infantile, la tuberculose et les maladies vénériennes. Ces trois mesures absorbent actuellement les énergies des médecins chargés de les étudier et de les mener à bien. L'intérêt soulevé dans le public par ces trois mouvements sanitaires ne saurait se nier. A qui serait tenté de taxer notre population d'indifférence ou d'apathie, il n'y aurait (pour ne parler que des maladies vénériennes) qu'à rappeler l'affluence des auditeurs de toute classe et de toute condition aux conférences récentes sur le mal vénérien. L'on y est accouru pour entendre parler d'un sujet dont on n'osait pas discuter publiquement encore tout récemment.

Est-ce à dire que la nouveauté du sujet a son attrait et qu'à l'intérêt suscité s'allie un peu de curiosité? Peut-être. N'importe, ce qui est essentiel, c'est que ces causeries ont leurs lendemains. En effet, les directeurs des dispensaires antivénéériens attestent de la présence de malades plus nombreux à la consultation les jours suivants, de même que les quartiers généraux de la lutte antivénéérienne sont plus achalandés de pauvres malades désireux de se renseigner et de se faire soigner.

La campagne antivénéérienne ne produira tous les effets moraux et physiques que si l'appui d'une opinion publique forte et éclairée lui est acquis. Le concours puissant de toutes nos autorités religieuses, la publicité de nos journaux, la collaboration de la profession médicale, la coopération des corps publics et industriels lui sont maintenant assurés. Aussi, l'accomplissement d'un devoir qui, de prime abord, semblait extrêmement difficile

aux médecins chargés de cette lutte hérissée d'obstacles, est maintenant possible. Les avantages obtenus jusqu'ici ont prouvé hors de doute l'opportunité de la campagne antivénéérienne. Ces résultats ne pourront que s'accroître au fur et à mesure que la lutte étendra ses moyens d'action. En présence donc du travail accompli et des bienfaits obtenus, il est permis d'espérer que tous voudront renouveler leur effort au début de cette nouvelle année et faire de la lutte antivénéérienne, un succès d'ordre physique, moral et économique pour notre peuple.

UN PROTESTATAIRE

Hier matin, comme je sortais de chez moi, j'ai été abordé par un de mes amis qui pour tout bonjour m'a déclaré d'un air furibond: "Je proteste, oui mon cher, je proteste avec la dernière des énergies. Je proteste, car j'estime que c'est une atteinte à ma liberté. Je proteste parce que cela complique ma vie, je proteste parce que c'est se jouer à soi-même une infâme comédie et puis je proteste aussi pour protester."

Mais..... "Oui, oui, je sais, vous allez défendre cette mesure, invoquer un tas de bonnes raisons dont la meilleure ne vaut rien, c'est inutile, complètement inutile, vous n'arriverez pas à me convaincre."

Et mon ami, monté ne me laissa pas placer un mot pendant plus d'un quart d'heure. Quand, enfin à bout de souffle, il s'arrêta, je lui demandai: "Vous protestez, c'est très bien, mais à propos de quoi protestez-vous?"

J'avais à peine formulé cette question bien innocente, que mon interlocuteur devint cramoisi, et je craignis pour lui un instant l'attaque d'apoplexie. Puis étant revenu à lui il réprit: "Elle est forte celle-là! vous me demandez à quel sujet je proteste? mais à propos de l'avance de l'heure! C'est stupide, cela m'a pas de nom. Parcequ'en Europe, pendant la guerre on a jugé bon d'avancer pendant l'été les pendules d'une heure pour réaliser une économie sur le charbon qui faisait défaut aussi pour faire cadrer l'heure du front français avec l'heure allemande à cause des opérations militaires. Parce qu'à un peuple auquel on demandait chaque jour des sacrifices incommensurables on n'a pas osé demander encore de prendre une heure de plus sur son sommeil et qu'on lui a fait le pieux mensonge d'avancer les horloges, nous avons cru devoir en faire autant par esprit d'imitation bien que la lumière, au lieu d'être produite à l'aide d'une force motrice mue par la vapeur soit produite par des machines actionnées par l'eau, ce qui fait que l'avance de l'heure ne nous fait réaliser aucune économie."

"Maintenant, si je vais prendre un train il faut si je ne veux pas rester une heure à attendre à la gare que je me livre à tout un calcul mental pour savoir à quelle heure, d'après ma montre, je dois me rendre, pour prendre un train annoncé sur l'horaire comme partant à dix heures du matin. Si je me rends dans une petite localité il me faudra songer à m'enquérir si les habitants de cette bourgade ont adopté l'heure nouvelle ou gardé l'ancienne. si je ne veux pas m'exposer à me présenter à la salle à manger une heure trop tôt. Mon estomac qui aura été habitué à manger à midi, l'heure nouvelle, criera famine dans les endroits où on n'aura pas avancé les pendules.

Josué, nous dit l'histoire, arrêta le soleil, on ne nous dit pas par exemple s'il le conduisit à la sration de police. Mais nous, nous voulons être plus fort que Josué! au lieu de l'arrêter nous le poussons. Notre poussée est peu forte il est vrai mais pendant que nous y sommes à la fin du mois de novembre prochain on devrait bien prendre une décision afin de le pousser un peu plus fort, nous aurions peut-être le plaisir d'avoir le temps du mois de juin en plein mois de janvier. C'est idiot vous dis-je, c'est l'absurde dans l'absurde et je proteste, je proteste et ce ne sera ni vous ni d'autres qui m'empêcheront de protester."

J'avoue que ce protestataire à toute force m'a un peu fait partager sa manière de voir. Le système a du bon, mais il y perd beaucoup à ne pas être généralisé.

Kerval

VAGUE DE CRIMES

Partout les crimes se multiplient avec une déplorable activité. Chaque jour nous apporte la révélation de quelques nouveaux forfaits accomplis avec la plus incroyable audace.

Chaque jour nous apporte la révélation de quelques nouveaux forfaits accomplis avec la plus incroyable audace. Ce n'est point une consolation de dire que cette recrudescence de la criminalité est la suite fatale des grandes guerres.

D'ailleurs, il n'est pas tout à fait vrai que cette épidémie criminelle ait suivi la guerre. Les crimes de Bonnot l'ont précédée.

La vérité est que ces formes de la criminalité vraiment dangereuse, qui avaient à peu près disparu, reparaisissent transformées, mais au fond toujours les mêmes dans leurs traits essentiels. Ce sont toujours des crimes de bandits, c'est-à-dire commis en bandes, à force ouverte et à main armée. Ces associations de malfaiteurs, de "choufleurs" qui se formaient autrefois dans les campagnes, pillant les fermes et rançonnant les voyageurs, avaient été vaincues et dispersées, et tenues en respect pendant tout le dix-neuvième siècle par la vigoureuse organisation de la gendarmerie. Ce sont ces mêmes bandes qui se reforment aujourd'hui non plus dans les campagnes mais dans les villes. Autrefois ces malfaiteurs accomplissaient leurs crimes à cheval et avec des tromblons. Aujourd'hui, ils usent d'automobiles et de revolver, mais leurs procédés sont essentiellement les mêmes et le péril social n'est pas moindre.

"La Croix"

ROI ET MEUNIER

CONTE

Le roi Henri II d'Angleterre aimait énormément la chasse. Certain jour, dans la forêt de Sherwood, il s'égarait à la poursuite d'un sanglier. Son cheval l'emporta loin des seigneurs de sa cour, et, à l'approche, de la nuit, il se trouva seul dans un endroit de la forêt qu'il ne connaissait pas, et où aucun sentier n'était tracé. Il erra quelque temps à droite et à gauche sans rencontrer personne. Enfin, un meunier à âne vint à passer près de lui.

—Bonhomme, lui cria le roi, indiquez-moi, je vous prie, le chemin de Nottingham. —Le meunier le regarda de travers et passa sans lui répondre. —Etes-vous sourd ou muet, l'ami? reprit le roi.

—Ni l'un ni l'autre, fit le meunier mais je suppose que c'est pour vous moquer, que vous me demandez cela. —Non, sur mon honneur, je parle sérieusement, et si vous ne voulez pas me renseigner, je serai obligé de passer la nuit dehors.

—Ce ne sera pas un grand malheur, car je suppose que ce ne sera pas la première fois que vous aurez pris la forêt pour chambre à coucher. —Pour qui me prenez-vous donc? —Pour ce que vous êtes, certainement. Tenez votre cheval à distance, je vous prie.

Il était évident que le bonhomme croyait avoir affaire à un voleur. Le roi, moitié riant, moitié fâché, essaya de dissiper en partie sa méprise. —Je vous assure que vous vous trompez. Je suis un gentilhomme égaré dans les bois en suivant une chasse.

—Vous, gentilhomme! reprit le meunier vous m'avez l'air de porter ce que vous possédez sur votre dos et je crois que vous seriez fort embarrassé de faire sonner votre bourse. —Il devenait juste, car le roi n'avait pas même de bourse. —C'est égal, reprit-il au bout d'un moment, j'aime mieux m'exposer à être dupe, que de manquer de charité. Après tout, il est possible que j'aie tort. Suivez-moi. Gentilhomme ou non, il est trop tard pour que vous arriviez ce soir à Nottingham. Si vous êtes vraiment un honnête homme, je ne vous laisserai pas dormir au clair de lune; cela abîme la vue.

—Je suis un honnête homme, vous pouvez m'en croire, dit Henri, et, pour gage, voici ma main. —Tout beau, mon cher, répliqua le bonhomme, je ne donne pas de poignée de main quand il fait si noir. Plus tard, quand nous nous connaîtrons mieux.

Ils se mirent en route. Après une demi-heure de marche, on découvrit au bas d'une colline, une petite habitation: la lumière brillait à travers les fentes de la porte et la fumée sortait de la cheminée. C'était la maison du meunier. Lui et le roi mirent pied à terre.

Dès qu'il furent entrés, le meunier examina attentivement la physionomie de son compagnon. —Eh bien! dit-il, votre visage me revint. En effet, vous avez l'air bon nête. Si ma femme y consent, vous soupez et vous coucherez au moulin.

Henri avait été poliment son chapeau et se tenait de vant la meunière occupée aux apprêts du souper. —C'est un pauvre diable que j'ai rencontré dans la forêt, dit tout bas le meunier à sa femme, nous ne pouvons pas le laisser à la porte; il a l'air comme il faut, il a de la civilité et on voit qu'il connaît le respect qu'il doit aux gens supérieurs à lui.

La meunière examina Henri et parut aussi prendre bonne opinion de lui, car elle dit avec amabilité: —Soyez le bienvenu, mon ami. Je vais mettre des draps frais au lit de notre fils Richard et vous coucherez avec lui.

Richard, jeune garçon de dix à douze ans, à la mine éveillé, s'approcha de sa mère, et lui dit à demi-voix: —Mère, j'espère qu'il n'a pas de compagnie avec lui, car, s'il en a, je ne veux pas qu'il couche avec moi.

Le roi saisit ces paroles et partit d'un grand éclat de rire. —Non, non, dit-il, je n'ai pas de compagnie; je vous promets que je suis très propre et que je ne transporte jamais aucun insecte avec moi. Sa gaieté ne fit pas les hôtes, au contraire: ils partagèrent son hilarité.

On se mit à table devant un bon morceau de lard, une terrine de pommes de terre et un pudding, le tout arrosé d'une forte bière brune. A cette époque, les gobelets n'étaient en usage que chez les gens riches; le roi buvait donc à même la cruche, comme ses hôtes. Il n'avait jamais mangé de meilleur appétit.

A votre santé, dit le meunier, et à celle de tous les braves gens dont vous êtes; maintenant, j'en suis sûr. —Grand merci, fit le roi. Moi, je bois à la santé de Richard, je suis sûr que c'est un bon garçon.

—Passez-moi vite la cruche, cria le gamin, vous la gardez trop longtemps. Le meunier devenait de plus en plus gai. Il était tout à fait revenu de ses soupçons sur le compte de l'étranger.

—Femme, dit-il, n'as-tu rien de plus à nous servir? Je crois que si tu

cherchais bien, tu trouverais au fond de la huche quelque morceau de pied léger. Sa femme ne se fit pas prier; elle eut bientôt préparé une appétissante grillade qu'elle mit devant son mari, et qui fut promptement dépecée.

—Voici qui est exquis, dit le roi, c'est un morceau de choix. Et à quel marché vend-on d'aussi bonne viande? —Nous ne l'achetons pas, déclara Richard, et nous en mangeons tous les jours. En fait de marche, le meilleur est la forêt de Sherwood.

—Vraiment, fit le roi, ne serait-ce pas là du chevreuil? —Vous avez deviné, répondit le meunier en riant; vous comprenez qu'on ne se prive pas de gibier quand on l'a sous la main. Un homme qui se respecte et qui vit à la porte du bls a toujours chez lui quelque quartier de pied léger en réserve; mais ne vous avisez pas d'en dire un mot à personne. Je ne voudrais pas être dénoncé au roi. Il ne badine pas avec ses droits de chasse.

—Soyez tranquille, dit Henri, ce n'est pas moi qui en parlerai; ce serait bien mal reconnaître votre hospitalité. La fin du souper fut encore plus gaie que le commencement. Le meunier offrit une liqueur de l'époque, fabrique qui mit tout le monde en gaieté. Puis le roi alla se coucher avec Richard.

Le lendemain matin, au moment où il prenait congé de ses hôtes et s'apprêtait à monter à cheval, quelques seigneurs de sa cour arrivèrent tout effarés et joyeux de le retrouver. Ils mirent le genou en terre devant lui, l'appelant "Sire et Majesté."

On imagine aisément la terreur du pauvre meunier. Mais le roi se mit à rire, sauta à cheval, et ayant salué de la main amicalement son hôte, s'éloigna au galop. Resté seul avec sa femme et son fils, le meunier se perdit en conjectures: qu'allait-il sortir pour lui de cette aventure, qu'il considérait comme désastreuse à son endroit?

Environ quinze jours après, un page vint frapper à la porte du moulin. La famille était réunie dans la salle basse. Le roi, dit le messager en entrant, vous invite tous les trois à venir le trouver à Westminster.

—A Westminster! dit la meunière, que veut le roi à de pauvres gens comme nous? —Hélas! répondit son mari, il se souvient du pied léger et veut me faire pendre haut et court.

—Vous jugez très mal le roi, dit la page. Il a beaucoup d'amitié pour vous et vous invite à dîner. —Serait-ce vrai! s'écria le meunier. Eh bien! nous ne nous ferons pas prier. Jeune homme, allez dire à votre maître que nous acceptons, et puisque vous nous nousapportez une bonne nouvelle, prenez ceci.

Et il obligea le page à accepter quelques sous de cuivre. Celui-ci parti, le meunier prit un air d'importance. —Ça, mon fils et ma femme, il s'agit de parler décemment devant le roi. Ce n'est pas le moment d'économiser. Il faut nous habiller de notre mieux et faire notre entrée à la cour de manière à étonner un peu les gens.

—Soyez tranquille, répondit sa femme, nous ne ferons honte à personne. Elle se hâta d'apprêter les habits de fête, secoua et brossa de son mieux sa belle robe rouge et les pourpoints de son mari et de Richard. Celui-ci frota son chapeau au coq sa plus belle plume. Puis on fit la toilette de l'âne; on lui jeta sur le dos une couverture et on lui mit deux oreilles à franges; ce fut le palefroi de la meunière. Elle entra triomphalement à Westminster, escortée du meunier et de Richard.

La cour leur fit un accueil très gracieux; le roi l'avait spécialement recommandé, défendant qu'on se permit la moindre plaisanterie sur eux. Lui-même aida la meunière à mettre pied à terre et serra la main au meunier et à Richard.

—C'est joliment bien de ne pas nous avoir oubliés. Sire, s'écria avec sans façon le jeune garçon. —Et comment aurais-je pu oublier mon camarade de lit? fit le roi. —Sauf votre respect, Sire, reprit le gamin, vous n'êtes pas bon coucheur, vous m'avez donné de fameux coups de pied.

—Veu-tu te taire, brigand, dit le meunier à Richard, en lui donnant une bourrade, tandis que toute l'assistance se retenait pour ne pas à éclater de rire. Cette conversation fut interrompue par l'arrivée de la reine, qui embrassa la meunière. La pauvre femme en fut si saisie qu'elle en resta toute raide, ne sachant quelle contenance tenir.

Un dîner splendide couronna ce royal accueil. Le meunier but sans sourcilier tout ce qu'on versa dans son verre: vins et bières de toutes sortes. Il ne parla qu'après avoir goûté de toutes les boissons et de tous les plats. —Il faut être de bonne foi, dit-il, nous n'avons pas de meilleurs rôtis, observa le roi. Je suis fâché de ne pas avoir un peu de pied léger à vous offrir.

—Halte-là! Sire, c'est une trahison, cria Richard la bouche pleine, vous aviez promis de n'en rien dire à personne. Cette fois la cour n'y put tenir et

un papier au meunier, voici un document qui vous confère le titre de garde-chasse de la forêt de Sherwood, c'est à vous que je confie pied léger. Et ayant mis une pièce d'or dans la main de Richard, il prit congé d'eux. Le meunier ne braconna plus; il remplit consciencieusement ses fonctions. Quant à Richard, il fut plus tard un brave soldat du roi et épousa Jenny aux joues rouges. D'après une ballade anglaise.)

CHEMIN DE FER PACIFIQUE CANADIEN

Nouvel Horaire EN EFFET

DIMANCHE le 1er Mai 1921

Pour informations adressez-vous aux Agents de billets.

D. CHENEVERT, 178 rue Notre-Dame

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Changements d'Horaire

1er MAI 1921

Pour plus de renseignements, s'adresser à l'agent local :

J. P. BEDARD

LIQUIDATION

M. JOS. E. BELLEFEUILLE

EPICIER

114 rue Bonaventure, Trois-Rivières

Vient de louer son magasin à la

Commission des Liqueurs

pour y tenir l'un de leurs dépôts.

Ce magasin doit être évacué

Samedi de cette semaine

et tout doit être vendu d'ici ce jour.

Nous vendrons tout par lots ou au détail.

Nous ne voulons que continuer notre commerce de bière aux Nos 106-108-112, rue Bonaventure.

C'est le temps de vous approvisionner à bon marché.

JOS. E. BELLEFEUILLE

114---RUE BONAVENTURE---114

Trois-Rivières.

IL FAIT CHAUD!

En Effet

Vous allez pouvoir maintenant laisser de côté votre costume et faire vos courses et vos promenades en toilette de rue; la robe élégante donne un cachet de distinction que l'on ne retrouve pas dans les vêtements d'hiver.

Notre assortiment de robes est au grand complet et attend votre inspection; nous en avons dans tous les genres et les dernières nouveautés sont largement représentées dans ce choix insurpassable.

GOLDENBERG BROS.

Le Plus Grand Magasin de Confections pour Dames et Messieurs aux Trois-Rivières.

184-186, Rue Notre-Dame, • Tél. 458.





LA COURSE AU PRIX SPECIAL CHEVROLET COMMENCE AUJOURD'HUI!

Hâtez-vous! Enrôlez-vous! Si vous ne l'avez pas encore fait.

Cette course est ouverte à tout le monde. Cette nouvelle offre d'un prix spécial pourrait être appelée un concours par elle-même, car c'est seulement le travail fait durant ces trois semaines qui comptera pour le prix spécial Chevrolet. Remarquez cependant que tous les votes que vous accumulez en travaillant à cette offre sont applicables sur les automobiles et autres grands prix qui seront donnés à la clôture de ce grand Concours.

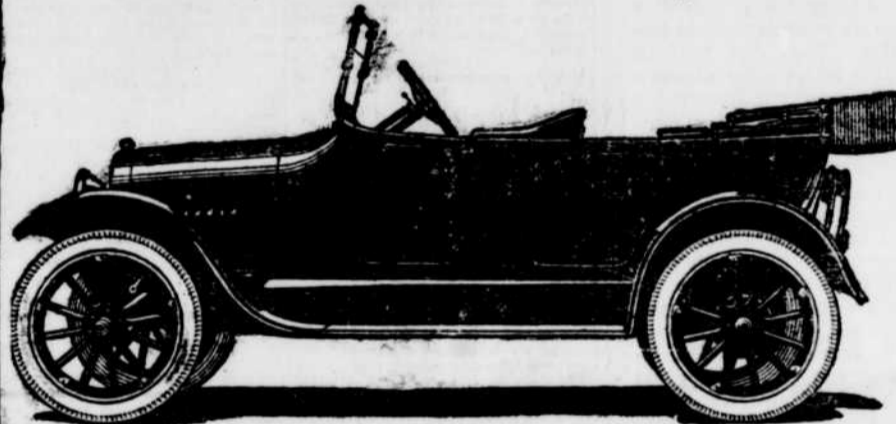
VOUS POUVEZ GAGNER DEUX AUTOMOBILES DANS CE GRAND CONCOURS

Conformément aux règlements du Concours, un candidat s'enrôlant maintenant a exactement les mêmes chances qu'un autre faisant déjà partie du concours. Lisez les détails que nous publions à ce sujet.

Enrôlez-Vous!

La course au prix spécial chevrolet est ouverte à tout le monde. Chacun commencera sur un pied de parfaite égalité aujourd'hui. Tout candidat ambitieux et intelligent devrait maintenant commencer à préparer son plan de campagne. Si vous n'êtes pas déjà enrôlé adressez-nous votre formule de mise en nomination dès maintenant. Procurez-vous des livrets de reçus ainsi qu'une feuille d'instruction puis assurez-vous le concours de tous vos amis. Le point principal est de commencer maintenant.

Le Nouveau Prix Special



Cet auto de Tourisme Chevrolet aura donné au candidat qui fera le meilleur travail durant les trois semaines commençant le 2 mai. Cette grande course est ouverte à tout le monde, que vous soyez candidat ou non.

NOUVEAUX CONCURRENTS

Si vous avez retardé jusqu'ici à prendre part au Grand Concours du "Nouveliste", voici une occasion unique d'y entrer. L'auto de tourisme Chevrolet que nous offrons en prix spécial sera donnée au concurrent qui aura fait le meilleur travail à compter de lundi le 2 mai au samedi 21 mai inclusivement.

Vous avez autant de chance que n'importe lequel des autres concurrents. Aucune personne ambitieuse ne devrait laisser passer cette merveilleuse occasion. LE NOUVELLISTE DESIRE DE NOUVEAUX CONCURRENTS dans une foule d'endroits du territoire. Un grand nombre de centres importants ne possèdent encore aucun concurrent et dans la plupart des endroits où il y a des candidats aucun travail n'a été fait encore. N'hésitez pas parce que le nom d'un candidat pour votre localité paraît sur la liste. Ce concurrent ou cette concurrente ne travaille probablement pas et d'ailleurs il y a amplement de travail à faire pour deux candidats.

Tous les concurrents se mettront à l'oeuvre aujourd'hui avec des chances absolument égales de gagner l'auto Chevrolet. Devenez concurrents aujourd'hui et commencez immédiatement une active campagne.

Tout en travaillant à gagner ce magnifique prix, vous accumulez des votes qui vous permettront de gagner l'automobile ou un des autres grands prix qui seront distribués à la fin de ce concours.

LA GRANDE OFFRE POUR LE TRAVAIL DE TROIS SEMAINES COMMENCE AUJOURD'HUI.

Une chance sans pareille pour les Nouveaux Candidats, car chacun commence sur un pied d'une parfaite égalité. Enrôlez-vous maintenant.

Une commission d'au moins 20 p. c. aux travailleurs assidus.

UN CONCOURS QUI EN VAUT LA PEINE

Nous a noncerons de nouveaux prix à mesure que le concours avancera et tout concurrent aura une occasion de gagner deux ou trois prix. Ne demeurez pas les bras croisés et ne permettez à perso ne de vous enlever ce que vous auriez pu facilement gagner. Ne croyez pas que vous êtes trop timides pour solliciter des abonnements. Le Concours est ouvert à tout le monde. Nous garantissons une commission de 20% à tous les travailleurs assidus et consciencieux qui ne gagneront pas de prix. Conséquemment, vous avez tout à gagner et rien à perdre. Les concurrents enrôlés jusqu'à date ont fait très peu de travail de sorte qu'en posant aujourd'hui votre candidature vous avez autant de chance de gagner que les premiers concurrents entrés.

DEVENEZ CONCURRENTS AUJOURD'HUI MEME ET GAGNEZ UN AUTOMOBILE POUR VOUS PROMENE CET ETE.

\$10,000.00 EN PRIX

Il n'est pas trop tard pour entrer dans le concours. Signez cette formule dès aujourd'hui.

| 1er DISTRICT | 2me DISTRICT | 3me DISTRICT |
|--|--|---|
| Trois-Rivières et Cap de Madeleine | SHAWINIGAN ET GRAND'MERE | Toutes les autres villes et villages du district desservi par le "Nouveliste" |
| PREMIER PRIX \$1,090.00 | PREMIER PRIX \$1,090.00 | PREMIER PRIX \$1,090.00 |
| Char de Tourisme, "Chevrolet" | Char de Tourisme, "Chevrolet" | Char de Tourisme, "Chevrolet" |
| DEUXIEME PRIX \$350.00 | DEUXIEME PRIX \$350.00 | DEUXIEME PRIX \$350.00 |
| Prix général, Piano Automatique "Haines Bros." | Prix général, Piano Automatique "Haines Bros." | Prix général, Piano Automatique "Haines Bros." |
| TROISIEME PRIX \$205.00 | TROISIEME PRIX \$205.00 | TROISIEME PRIX \$205.00 |
| Phonographe "Brunswick" | Phonographe "Brunswick" | Phonographe "Brunswick" |
| QUATRIEME PRIX \$165.00 | QUATRIEME PRIX \$165.00 | QUATRIEME PRIX \$165.00 |
| Prix général, Phonographe-Sonophone | Prix général, Phonographe-Sonophone | Prix général, Phonographe-Sonophone |
| CINQUIEME PRIX \$165.00 | CINQUIEME PRIX \$165.00 | CINQUIEME PRIX \$165.00 |
| Prix général, Phonographe-Sonophone | Prix général, Phonographe-Sonophone | Prix général, Phonographe-Sonophone |
| SIXIEME PRIX \$165.00 | SIXIEME PRIX \$165.00 | SIXIEME PRIX \$165.00 |
| Prix général, Phonographe-Sonophone | Prix général, Phonographe-Sonophone | Prix général, Phonographe-Sonophone |

\$2,000.00 -- montant estimé -- seront payés en commission aux concurrents. TOUS LES PRIX NE SONT PAS ENCORE ANNONCES.

Formule de mise en nomination d'un Concurrent

BON POUR 10,000 VOTES

BON POUR 10,000 VOTES

Au Gérant du Concours de \$10,000 du "Nouveliste" Trois-Rivières.

VEUILLEZ ENREGISTRER (Nom du Concurrent)

Comme concurrent dans le "Grand Concours de Circulation du "Nouveliste". (Ecrivez lisiblement

ADRESSE DU CONCURRENT: NO.....

Rue.....ville ou village.....

Département du Concours, "Le Nouvelliste" Trois-Rivières.

POUR NOS LECTRICES

CHRONIQUE DE MADELEINE DU CAP

Hors de sa voie

Je cherchais vainement depuis un quart d'heure ce que je pourrais bien dire à mes lectrices aujourd'hui qui fut susceptible de les intéresser; bien des sujets se présentaient et tels des marionnettes, défilaient ironiques dans mon imagination, mais je ne me sentais pas de force à les traiter actuellement. Par cette atmosphère brumeuse j'aurais eu plus de dispositions pour pleurer que pour écrire, tant il est vrai que, malgré nous, nous subissons l'influence de la température: le riant soleil met du rayonnement dans l'âme de même que la pluie nous incline à la mélancolie et au rêve. Pourtant il fallait réagir: la Providence me vint heureusement en aide. J'étais à me torturer les méninges quand on frappa discrètement à ma porte. Je bénis la visiteuse qui vint interrompre mes recherches inutiles. Mais elle, voyant devant moi les feuilles blanches: "Je vous dérange dans votre travail, mais je ne serai pas longue, ma chère". "Vous ne me dérangez pas de moins du monde, répondez-le, d'autant plus que je me creusais inutilement le cerveau pour trouver un sujet de chronique". "N'est-ce que cela, ma petite amie? J'en ai un tout près à vous proposer! racontez-moi votre vie, en quelques mots, la vie d'une personne hors de sa voie." Et la bonne dame une amie de ma chère maman, me fit le récit dont je vous donne ici, chères lectrices, un court résumé. Puissent-ils être pour les mamans aussi bien que pour leurs filles une occasion de saines réflexions en temps opportun. "A peine âgée de 18 ans, je dus songer à travailler au dehors pour aider ma mère, restée veuve avec une famille nombreuse, et qui n'avait pas épargné les sacrifices pour me permettre de compléter mes études. J'entraî comme cuisinière dans un établissement situé à quelque 40 milles du village natal. Comme je ne connaissais personne là-bas et que j'étais encore bien novice dans la vie, mère m'avait confiée aux soins de mon patron et de sa digne épouse, lesquels devaient me considérer comme leur fille, gardant mon inexpérience de tous les dangers du monde. Hélas! ils ne comprirent pas toujours leur devoir, ou plutôt, mon patron le comprit bien mal, tellement que pour échapper au péril, je dus, sur l'avis de mon directeur de conscience, décider de quitter mon emploi. Mais comment le faire sans donner à

ma chère maman la raison de mon départ? J'appelai le Ciel à mon aide. Il ne fut pas sourd à ma prière: durant mon séjour dans le village de X... j'avais fait la connaissance d'un jeune homme de bonne famille, lequel paraissait m'estimer et m'aimer beaucoup, mais à qui cependant je ne rendais pas le réciproque; ne se rebutant pas de mon indifférence, il demanda ma main. Je ne répondis pas définitivement, mais cette demande (que, intérieurement, je ne croyais pas, ce que j'espérais d'ailleurs, devoir être acceptée par ma mère) fut un prétexte plausible à mon départ. Mon patron seul découvrit la vérité, et que de belles promesses d'être toujours convenable dans ces paroles, il me fit! Mais rien n'ébranla ma résolution. Maman consentit à la demande de mon prétendant de là-bas, et pauvre enfant de 20 ans, déjà meurtrie par l'épreuve, mais ignorant tout des nouveaux devoirs qui m'attendaient, je me sacrifiai à l'obéissance. Mon mari fut toujours pour moi le meilleur, le plus dévoué des maris, mais je ne l'ai jamais plus aimé qu'au jour où je prononçai le serment irrévocable. Vous dire tout ce qu'il m'a fallu de luttes pour dissimuler ma froideur, mon indifférence, je ne le puis; Marie seule à qui je m'étais confiée au matin du grand jour aidé ma faiblesse, et d'une manière telle que j'entendais souvent chuchoter sur notre passage: "Comme ils sont heureux!" Ironie du sort! Ironie des mots! Vous savez maintenant ma petite amie le secret de cette neige qui recouvre ma tête et fait qu'à peine au seuil de ma cinquantième année, j'en paraissais avoir quatre-vingts." Je regardai la tête auréolée de blancs cheveux, mais je lus aussi dans le regard de ma vieille amie, une douceur et une résignation immenses. L'habitude du sourire s'était empreinte sur cette figure, vierge de rides et de laquelle émanait je ne sais quel reflet du ciel... C'est ainsi que plus de 20 années, elle avait vécu auprès de quelqu'un qu'elle n'aimait pas et pour lequel pourtant elle avait toujours été une compagne dévouée, à qui elle avait été un ange consolateur et protecteur, car si son mari, longtemps indifférent, était revenu à la foi de son enfance et avait fait une mort édifiante, il le devait à la femme forte qu'il avait eu le bonheur d'avoir pour compagne. Madeleine du Cap.



Lorsque le gingham est sorti de la cuisine pour être porté au dehors, bien des femmes protestent; mais cette mode de porter la batiste ou l'indienne, comme robe de promenade, l'été, est venue de la guerre, alors qu'il s'agissait d'économiser. Cette mode persiste encore et l'on en fait de jolies robes du matin, comme celle-ci.

refaire ma vie avec vous, je crois aussi que je suis incapable de le refaire avec un autre. Brusquement des souvenirs qu'on croyait effacés renaissent et l'on sent peser sur soi toute la force du passé. Adieu, monsieur... (à part, dans l'escalier) Ma famille ne comprendra jamais pourquoi j'ai été odieuse avec ce pauvre garçon! j'ai dû lui offrir pourtant d'échapper à la tentation... C'est fait!

Robert Dieudonné.

Tout le monde descend !... CONTE

Ce soir-là, nous racontions des aventures de voyages. J'aime beaucoup savourer dans un bon fauteuil, entre un cigare de choix et une liqueur et marque, le récit palpitant d'un "globe trotter" qui évoque le décor bleu des îles du Pacifique ou les profondeurs vertes de la jungle asiatique. Moi qui n'ai jamais dépassé Dieppe sur l'Ouest-Est et Clamart sur le P. L. M., je me passionne pour les méurs des Caraïbes et la chasse aux alligators. En fermant un peu les yeux, mon salon prend l'aspect de la tente d'un trappeur; les vases de Vieux Rouen deviennent des têtes d'anthropophages revêtues de leur tatouage de guerre; mon piano à queue avec ses touches menaçantes, évoque un ours "grizzly" à la queue entr'ouverte et les têtes de mes invités sont des noix de coco qui se chient dans la pénombre. Ce soir-là, dis-je, notre ami Ledrissac, l'explorateur bien connu, nous avait tous tenus sous le charme de ses récits dramatiques. Tout à coup, M. Sagaze, le notaire de ma famille, profitant de ce que Ledrissac buvait un menthe à l'eau pour reprendre haleine, se mit à la conversation générale et déclara: "Je n'ai pas besoin d'aller en Nouvelle-Guinée pour vivre des aventures... M. Ledrissac a été le héros de maintes explorations dans l'hémisphère austral, moi, simple notaire, j'ai eu, l'autre jour, une histoire assez curieuse en Seine-et-Marne, à quarante kilomètres de Paris. Vous avez vu un lion du côté de la Forêt-sous-Jouarre? plaisante le docteur Lanfumeur, le célèbre chirurgien, inventeur de l'anesthésie par la perspiration. Il place en effet la tête du patient sous son bras, le fait tourner plusieurs fois dans l'air et le pose, endormi, sur la table d'opéra-

tion. —Non, répliqua M. Sagaze. Je n'ai rien vu. Mais j'ai tout de même été témoin d'un incident unique dans l'histoire des chemins de fer français. Voici les faits: "J'avais été appelé auprès d'une de mes clientes à La Croix-sous-Clavier et après avoir passé deux heures avec elle, pour l'aider dans la rédaction de son testament, je regagnai la gare pour prendre le train, l'unique train quotidien qui fait le trajet sur la petite ligne de La Croix-sous-Clavier à Salmis-la-Fossette. C'était malheureusement jour de marché à La Croix-sous-Clavier. La salle d'attente, les quais, la lampisterie étaient envahis par une foule de braves cultivateurs qui rentraient chez eux avec des poules, des canards, des fromages, des flacons d'ambre royal, des bouteilles d'eau de Cologne, des colliers de perles et des plumes d'autruche. "Le train arriva. Il se composait d'une locomotive contemporaine de Stevenson, d'un fourgon et de quatre petits wagons. Le compartiment mentalité la capacité de ces quatre petits wagons et le nombre des voyageurs. "Jamais, pensai-je, nous ne tiendrons tous là-dedans. "En vérité, les voyageurs prirent d'assaut les compartiments et quand je voulus monter, je constatai qu'on n'aurait pas pu introduire un œuf de fourmi dans le train. "La nécessité rend ingénieux. Je fis semblant de disparaître du côté du bureau du chef de gare et je revins bientôt le visage grave, les sourcils froncés sous le pli de l'autorité. J'ouvris, l'une après l'autre, les portes des compartiments du dernier wagon et criai de ma voix la plus sévère: "Tout le monde descend! Ce wagon est un mauvais état... Tassez-vous comme vous pourriez dans les trois autres!" "Il y eut naturellement des protestations. On jura; on maudit la Compagnie et son matériel antédiluvien... Mais ma réplique noire, moi, si officiel en imposant aux voyageurs qui, bien gré mal gré, se casèrent comme ils purent dans les autres wagons. "Vous pensez si je risais sous capel... Ah! le bon tour... Moi, prime des roublards, j'effectuais le voyage de La Croix-sous-Clavier à Salmis-la-Fossette, confortablement allongé dans un compartiment vide... Et grâce à quoi? A cette petite comédie, inoffensive en somme. "L'heure du départ avait sonné. "Bien installé dans mon coin, je lisais "Le Parfum des Colchiques", mes poèmes favoris, quand la locomotive siffla. "Enfin! soupirai-je en tournant la page. J'avais soupiré trop tôt. Cinq dix, trente secondes s'écoulaient. Mon wagon demeurait immobile. Inquiet, je mis le nez à la portière... Là-bas, au bout des rails, le train filait sans moi. Au même instant, le chef de gare parut, pâle, échevelé, la casquette sous l'aisselle. Il s'écria: "C'est vous qui avez annoncé tout à l'heure que le dernier wagon ne partirait pas... "Quel répondis-je, mal à l'aise... Qu'est-ce qu'il y a? "—Il y a que l'homme d'équipe, en vous entendant parler sur ce ton, a cru que vous étiez le nouveau sondeur de la traction et vous a obéi en détalant le dernier wagon... Vous en serez quitte pour coucher ici et moi pour me faire savonner par l'inspecteur de Salmis-la-Fossette!" "Le chef de gare disparut, furieux, tandis que je contemplai mon wagon immobile, comme jamais je n'en avais pu passer un regard train à marche." Maurics Dekobra.



Voici une jolie robe de rue portant échappe sur le côté, terminée par une petite poche pour mettre le mouchoir et pouvant se relever pour entourer le cou et remplacer la fourrure, trop chaude, pour l'été. Le modèle est en deux couleurs formant une spirale de bleu

IL LUI FIT UN GRAND BIEN DECLARE-T-IL

Après quatorze interminables années de souffrances, Richard déclare que grâce au Tanlac, il se porte maintenant à merveille

IL EST PLEIN DE VIE

"Je souffrais tellement de l'estomac que pendant des années j'en fus réduit à ne m'alimenter que de liquides. Mais depuis que je prends du Tanlac je mange du bifteck, des légumes, des plats sucrés, sans jamais avoir le moindre ennui du côté de la digestion," déclara Joseph Richard, 41 rue du Couvent, à Sherbrooke. "Il y a quatorze ans, je commençai à souffrir de l'estomac. Pendant toute cette longue période et jusqu'au moment où je commençai à prendre du Tanlac, je ne passai pas un seul jour sans souffrir. Pour aggraver mon état au possible, il y a environ cinq ans le rhumatisme commença à me faire souffrir. Les douleurs ne me laissent bientôt plus de repos, ni le jour, ni la nuit et se localisaient surtout dans le bras droit, la jambe et le côté droit. Bien des fois il me fallut cesser de travailler plusieurs jours de suite. Et même lorsque la crise était passée et que je recommençais à sortir, je ne pouvais marcher sans traîner la jambe, car mon pied droit ne pouvait supporter le poids de mon corps. "Le Tanlac était le médicament dont j'avais précisément besoin. Il m'a très bien remis l'estomac et a fait disparaître complètement le rhumatisme qui me faisait tant souffrir. Je suis aujourd'hui un homme vigoureux et bien portant. Je mange, je dors et je travaille mieux que depuis quinze ans. Non seulement mon organisme fonctionne normalement, mais j'ai l'impression constante de me porter à merveille. Je suis énergique et plein de vie. Je n'hésite pas à dire que le Tanlac a donné dans mon cas des résultats merveilleux."

pour me faire savonner par l'inspecteur de Salmis-la-Fossette!" "Le chef de gare disparut, furieux, tandis que je contemplai mon wagon immobile, comme jamais je n'en avais pu passer un regard train à marche." Maurics Dekobra.

GENTIN (Le Bon Tonique) AMER - APERTIF - TONIFIANT Donne de l'APPETIT, rend les mets bons au goût, active la DIGESTION, ENGRAISSE, agit sur le FOIE, purifie le sang qui renforce tout le système. GENTIN (Le Bon Tonique) est le remède qu'il vous faut. \$1.00 la bouteille. Compagnie Gentin, Montreal.

GRATIS POUR VOUS GRATIS TOUTES LES FEMMES DOIVENT ETRE BELLES ET TOUTES PEUVENT L'ETRE. AVOIR UNE BELLE POITRINE, ETRE GRASSE, RETABLIR LEURS NERFS, CELA EN 25 JOURS AVEC LE Réformateur Myrriam Dubreuil. Les chairs se raffermissent et se tonifient, la poitrine prend une forme parfaite sous l'action bienfaisante du REFORMATEUR. LE REFORMATEUR MYRRIAM DUBREUIL est un produit naturel, possédant la propriété de raffermir et de développer la poitrine, en même temps que, sous son action, se combinent les creux des épaules. Seul produit véritablement sérieux, garanti absolument inoffensif, spécialement pour la santé générale comme Tonique. Le Réformateur est très bon pour les personnes maigres et nerveuses. Convient aussi bien à la jeune fille qu'à la femme dont la Poitrine a périclité ou formée harmonieusement par suite de Maladies ou qui n'aurait pas développé. Dans le monde médical d'une renommée internationale et déjà ancienne comme recommandant et aliment de la beauté, tout ce restaurant ou en augmentant la vitalité sans oublier qu'il contribue, en même temps à chasser le nervosité. ENGRAISSERA LES PERSONNES MAIGRES EN 25 JOURS. Envoyez 5c en timbres et nous vous enverrons GRATIS une brochure illustrée de 32 pages avec photographies du Réformateur. Notre Réformateur est également efficace aux hommes maigres, déprimés et souffrant d'épuisement nerveux, etc., quel que soit leur âge. Toute correspondance strictement confidentielle. Les jours de consultation sont Jeudi et Samedi de chaque semaine de 2 à 5 heures p. m.

Mme MYRRIAM DUBREUIL 250 PARC LAFONTAINE MONTREAL Dépt 3 -- Boite Postale 2353

CHANCE EXCEPTIONNELLE Un magasin à louer au numéro 17, rue Des Forges, voisin du Syndicat des Trois-Rivières. Le point le plus central du district commercial de la ville. Ce magasin sera libre pour le 1er mai; loyer modéré. Pour renseignements s'adresser à Goldenberg Bros. 184-186 rue Notre-Dame TELEPHONE 458

CARTES PROFESSIONNELLES AVOCATS Hon. J.-A. TESSIER, C. R. Hon. F.-A. LACOURSIERE, B.A., L.L. HON. LUDWIG DESILETS, B.A., L.L.L. TESSIER, LACOURSIERE & DESILETS Avocats et Procureurs Bureau - Trois-Rivières, 19, rue Alexandre, Téléphone 101 165. Bureau à Québec, Rue Notre-Dame, Boite Postale 222.

Hon. Jacques Bureau, C.R. Philippe Biqué, C.R. Hon. Wilfrid Gariépy, C.R. BUREAU, BIGUE & GARIÉPY AVOCATS Edifice "POWER", Trois-Rivières. TELEPHONE 592 G. H. Robichon Léon Méthot ROBICHON & METHOT AVOCATS Edifice Banque d'Hochebourg Entrée: Rue Hart, Trois-Rivières. François Desilets Téléphone 511 Maurice Fortier

DESILETS & FORTIER AVOCATS 25, rue Alexandre, Trois-Rivières. Edouard Lanoie M. L. Dupuis Téléphone 100

DUPLESSIS & LANGLOIS AVOCATS 4, rue St-Joseph, Trois-Rivières. MEDECIN Téléphone 409 Consultation: 11 à 12 h. m. 2 à 5 h. p. m. 7 à 8 p. m.

Docteur A. ACHPISSE Diplômé de la Faculté de Médecine de Paris. Ancien Interne des Hôpitaux de Paris. Ancien Chirurgien de l'armée française au front. Chirurgie générale, Opérations, Maladies des femmes. Coin des Forges et Royale, Trois-Rivières.

NOTAIRE A. LEBRUN NOTAIRE Courtier en Immeubles, Assurance Feu, Argent à prêter, Examen de Titres. Tél. 421 23 BONAVENTURE

COMPTABLE L. E. SARASIN COMPTABILITE SPECIALE Traduction et composition de lettres d'affaires, requêtes, etc. rue St-Georges

CARTES D'AFFAIRES Tél. Bell 346 Ouvrage garanti A. DESCHAMPS ARTISTE PEINTRE DECORATEUR Entrepreneur de Peinture en général. Eglises et Edifices publics. 291, Ave Lavolette, Trois-Rivières.

Maisons et terrains à vendre dans tous les quartiers de la ville et au Cap-de-la-Madeleine. Conditions de paiement faciles. S'adresser H. CARGNAN Edifice de la C. O. C. ou 4 rue de la Cathédrale. Téléphone 785

CAFE BOULLON 38, rue des Forges. F. CHARLIER YOG, gérant. Cuisine ordinaire. Repas servis à toute heure. Prix du repas 30c. 21 repas pour \$3.00

Pour un bon repas venez au RESTAURANT ALPH. DUREAU REPAS A TOUTES HEURES 29 rue Badeaux Trois-Rivières Service courtis et poli

Bureau 1043. Boite Postale 479. Tél. : Entrée 437. Résidence 524. J. H. GIROUX MARCHAND DE CHARBON, Gros & Détail. Charbon Anthracite et Bitumineux. BUREAU: 1524, NOTRE-DAME. Chambres 15, Edifice Laker. Entrez par rue de la Fleuve, Trois-Rivières.

Tél. 672. J. P. MEUNIER, O. D. SPECIALISTE POUR LA VUE 42, Rue des Forges, Trois-Rivières.

L'ANGLAIS ENSEIGNE PAR LA POSTE 25c. LA LECON Toute dernière méthode. Résultat surprenant en quelques semaines. Je garantis par écrit faire lire, écrire et parler mon élève en anglais dans l'espace de 40 leçons. Etablir il y a 12 ans. Ecrire pour détails. Miss BLANCHE FISHER, 1264 av. Lexington, Dept. 72 New-York, N.-Y. J.n.o.

ACCORD IMPOSSIBLE (Presse Canadienne) Washington, 30. — L'espoir de faire un accord national pour régler le différend qui existe entre l'Union des imprimeurs et leurs employeurs au sujet des salaires et des heures de travail a été abandonné, hier, par le secrétaire d'Etat M. Davis, après une série de conférences avec les deux partis en litige.

L'INVENTAIRE

CONTE

Marguerite Protas, toute jeune femme, a perdu son mari au début de la guerre et elle avait pris l'engagement de ne jamais se remarier. Mais il n'est douloureux si profonde que le temps n'atténue; si l'oubli ne vient pas, les souvenirs s'extompent et peu à peu la vie reprend les éternels plus sincères et les plus délicats. D'ailleurs toute sa famille conspirait contre elle: sous les prétextes les plus vagues, on lui présentait des célibataires dont, on lui vantait les mérites; des veufs sérieux et riches, des divorcés qui n'avaient jamais eu de torts. On lui représentait la sottise de vivre seule à trente ans et on lui prédisait l'avenir le plus gris, tant il est triste de vieillir seule et sans enfants; si bien qu'au bout de six ans, Marguerite Protas a consenti à rencontrer un industriel sur qui l'unanimité des diables s'était faite, un garçon travailleur dont la fortune permettait à la jeune femme de connaître des satisfactions dont un revenu modeste la privait. Lasse de lutter contre ses parents conjurés, curieuse peut-être aussi de connaître mieux celui qu'on prétendait lui imposer elle lui demanda une entrevue et elle alla chez lui. Marguerite.—Monsieur Louverel, je vous ai écrit pour vous prier de me recevoir. Si je suis venue chez vous, c'est pour voir votre intérieur, votre cadre. C'est à mille petits détails qu'on devine le caractère d'un être, c'est chez lui, parmi les meubles et les bibelots familiers, qu'on pénètre ses goûts et ses idées... En somme, ce n'est pas moi que vous venez voir, c'est l'appartement. Marguerite, souriant.—Oui... (Un petit silence, elle regarde la table devant laquelle elle est assise.) Léon.—Faites l'inventaire... Quelque chose vous déplaît-il? Marguerite.—C'est beaucoup dire! Vous avez peut-être de l'ordre, mais vous n'avez pas de soin... Léon.—Vraiment?... (Un peu surpris.) Puis-je savoir?... Marguerite.—Vous avez fumé un cigare après le déjeuner, sans précaution. Au lieu de mettre la cendre dans le cendrier, vous l'avez semée partout... C'est désolant.

CONTE

Marguerite.—Oh! pas de serments, je suis maniaque; que voulez-vous! on ne se refait pas... (elle se relève). Pas très jolis, vos tableaux... Tristes! Léon.—J'ai un Dina que j'ai payé trente mille francs... Marguerite.—Ce qui prouve que vous ne regardez pas à la dépense... On ne paie pas un tableau pareil ce prix... D'ailleurs il doit être faux... Léon.—Il est garanti... Marguerite.—Toutes les garanties du monde ne feront pas qu'il soit lumineux, j'adore la lumière, le soleil. Ici, il fait sombre, c'est lugubre, c'est cossu, on sent que vous savez le prix du mobilier et des objets; vous pensez: "Faut-il que le patron travaille pour qu'il puisse nous inviter à manger ses truffes." Léon.—Mais j'ai confiance en mes amis et peut-être ont-ils assez d'amitié pour moi pour s'intéresser à mes affaires. Marguerite.—Vous devriez avoir assez d'amitié pour eux pour ne pas les importuner. (Se levant.) Et maintenant? Léon.—Il n'est peut-être pas très convenable que je vous sois venu voir ma chambre... Marguerite.—Un coup d'oeil seulement... (Ils passent dans la chambre à coucher.) C'est bien ce que je pensais. Léon.—Et, peut-on savoir? Marguerite.—Cher monsieur Louverel, un dit au-dessus duquel, il n'y a pas une petite croix, une médaille, une image, un tableau de sainteté, montre que celui qui y couche est un être qui n'est épris d'aucun idéal... Léon.—Vous êtes pleine de préjugés. Marguerite.—Non... j'ai une petite foi solide, claire et confiante... (Elle quitte la chambre et s'assoit dans un fauteuil de cuir du bureau.) Ma visite n'aura pas été inutile. Je vous défie actuellement de me faire la cour; vous me jugerez, au fond de vous-même, parfaitement désagréable. Je suis ravie. Léon.—Mais pour qui me prenez-vous? Marguerite.—Pour l'homme que vous êtes, et ce n'est pas un reproche que je vous fais... mais en entrant ici, j'ai brusquement compris que rien ne nous rapprocherait... Ne vaut-il pas mieux être sincère? Léon.—Vous ne prenez pas de ménagements! Marguerite.—Excusez-moi... (Elle se lève et lui tend la main.) Je vais, pour vous consoler, vous faire un aveu.

CONTE

Marguerite.—Oh! pas de serments, je suis maniaque; que voulez-vous! on ne se refait pas... (elle se relève). Pas très jolis, vos tableaux... Tristes! Léon.—J'ai un Dina que j'ai payé trente mille francs... Marguerite.—Ce qui prouve que vous ne regardez pas à la dépense... On ne paie pas un tableau pareil ce prix... D'ailleurs il doit être faux... Léon.—Il est garanti... Marguerite.—Toutes les garanties du monde ne feront pas qu'il soit lumineux, j'adore la lumière, le soleil. Ici, il fait sombre, c'est lugubre, c'est cossu, on sent que vous savez le prix du mobilier et des objets; vous pensez: "Faut-il que le patron travaille pour qu'il puisse nous inviter à manger ses truffes." Léon.—Mais j'ai confiance en mes amis et peut-être ont-ils assez d'amitié pour moi pour s'intéresser à mes affaires. Marguerite.—Vous devriez avoir assez d'amitié pour eux pour ne pas les importuner. (Se levant.) Et maintenant? Léon.—Il n'est peut-être pas très convenable que je vous sois venu voir ma chambre... Marguerite.—Un coup d'oeil seulement... (Ils passent dans la chambre à coucher.) C'est bien ce que je pensais. Léon.—Et, peut-on savoir? Marguerite.—Cher monsieur Louverel, un dit au-dessus duquel, il n'y a pas une petite croix, une médaille, une image, un tableau de sainteté, montre que celui qui y couche est un être qui n'est épris d'aucun idéal... Léon.—Vous êtes pleine de préjugés. Marguerite.—Non... j'ai une petite foi solide, claire et confiante... (Elle quitte la chambre et s'assoit dans un fauteuil de cuir du bureau.) Ma visite n'aura pas été inutile. Je vous défie actuellement de me faire la cour; vous me jugerez, au fond de vous-même, parfaitement désagréable. Je suis ravie. Léon.—Mais pour qui me prenez-vous? Marguerite.—Pour l'homme que vous êtes, et ce n'est pas un reproche que je vous fais... mais en entrant ici, j'ai brusquement compris que rien ne nous rapprocherait... Ne vaut-il pas mieux être sincère? Léon.—Vous ne prenez pas de ménagements! Marguerite.—Excusez-moi... (Elle se lève et lui tend la main.) Je vais, pour vous consoler, vous faire un aveu.



Essayez une Petite Annonce

dans le Nouvelliste, vous pourrez ainsi louer votre logement ou votre chambre, obtenir un employé dont vous aurez besoin...

ANNONCES CLASSIFIEES

35 centims pour 25 mots; 1c. par mot additionnel.

A SHAWINIGAN — On demande immédiatement un jeune homme parlant les deux langues pour servir comme commis dans magasin de marchandises sèches.

A VENDRE. — Automobile McLaughlin, 5 places, modèle D45, en parfaite condition ayant été réparée à neuf (overhauled), peinture, vernis, couverture, etc.

A VENDRE. — Oeufs et volailles à vendre, cause manque d'espace. 100 poules Leghorn blanches et 25 Plymouth Rock barrées.

A VENDRE. — Maison 2 logements rue Ste-Julie. Prix et conditions sur demande, Z. Forest, notaire, 14, Rue Payson.

A VENDRE. — Tous les habits et pardessus non réclamés et provenant de nos 30 succursales à travers le Canada, sont mis en vente à \$14.00.

A VENDRE. — Automobile Ford. Prix comptant \$375.00. S'adresser à 93 rue Laurier, Trois-Rivières.

A VENDRE. — Bonne grosse automobile de sept passagers, à de très bonnes conditions. S'adresser à Patrick Milot, 143A Ste-Julie, téléphone 1362w.

A VENDRE. — Coq de yacht en excellente condition. S'adresser Henri Lapierre, Pont St-Maurice, 2-6fs.

A LOUER. — Grand logement de 11 chambres, aussi appartement moderne pourvu d'un poêle électrique et figures. Situé rue Notre-Dame. S'adresser à 2c, rue St-Jean. Tél. 796. sam. et mar. j.n.o.

A LOUER. — Deux logements de 6 appartements. Maison neuve située au no 278 et 278a rue Williams, près Wabasso. S'adresser à 49 rue St-Roch 2-2fs.

CUISINIÈRE. — On demande une cuisinière d'expérience, dans un restaurant. S'adresser à M. Jos Labonté, 71 rue Champlour 30-6fs.

CULTIVATEURS. — On demande à louer chez cultivateur, 3 chambres meublées ou pas meublées, ou propriété, avec ou sans pension.

DEUX CHAMBRES. — A louer avec l'usage du poêle de cuisine. Références S'adresser 51 ave Laviolette

HOMME DEMANDE. — On demande un homme pour ouvrage générale, devra savoir jardiner, bons gages et employé à l'année. S'adresser à Nap. E. Godin, 12 rue du Foyer. j.n.o.

5 LOGEMENTS NEUFS à louer, cinq chambres chacun, avec bain, coin des rues St-Denis et Lavenderie. S'adresser par téléphone 3814. 9-1m.

Logement à louer. — (Flat) sept appartements chauffés Plancher de bois franc. Situé au centre de la ville. S'adresser au no 17 Avenue Laviolette.

ON DEMANDE. — Homme sérieux, honnête possédant des qualités d'initiative et d'action, qui non satisfait de sa position actuelle, désire améliorer sa situation en entrant dans une grande compagnie, où son travail sera largement rémunéré. S'adresser personnellement à M. E. Lalumière, Édifice Banque de Commerce, No. 15, rue Champlain, Trois-Rivières. j. n. o.

ONGUENT Blanc de Napoléon. — Garanti guérir positivement toutes les maladies de la peau, eczéma, éruption, etc. Guérison infallible des hémorrhoides. Napoléon Blais, 88 rue St-Prospère, ou chez votre pharmacien. 19-1 m.

On demande. — On demande immédiatement une cuisinière d'expérience. S'adresser au No 58, rue Royale. M. Eug. Balcer. j.n.o.

OEUFs à vendre. — Oeufs Chantelero du troupeau Rousseau-Bouillé, sujets enregistrés \$5.00 pour 15 œufs. S'adresser à J.-L. Bouillé, M. D. La Pérade. 25-7fs.

POELE à VENDRE. — Poêle de cuisine en bonne condition à vendre à un prix raisonnable. S'adresser 130a rue Ste-Julie. j.n.o.

RESTAURANT à VENDRE. — Roma Restaurant, Cap de la Madeleine, à vendre à de bonnes conditions. Excellent poste d'affaires. S'adresser à Jos. Mazzie, propriétaire, sur les lieux. 23-12 fs.

ETTOFFES ET TOFFES. — Est-ce que vos femmes ont besoin de matériel de bonne qualité pour leurs manteaux ou costumes? Nous avons des milliers de verges que nous vendons à un aussi bon marché que \$2.75 la verge, la moitié du prix régulier. Ces étoffes ont de 54 à 56 pouces de largeur. Ceci est une excellente opportunité pour se procurer des matériaux de meilleure qualité qu'on en trouve régulièrement dans les magasins d'étoffes à robes.

Avis aux Crédeurs du Boston Café. 8 Rue Badeaux, Trois-Rivières. Avis est par les présentes donné que la raison sociale qui existait auparavant entre George Wong et Henry Wong, propriétaires du Boston Café est maintenant dissoute et Henry Wong en est maintenant le seul propriétaire.

Toute personne ayant une réclamation quelconque contre le dit Boston Café, devra la produire dans les dix jours qui suivront le 27 avril. Aucune réclamation ne sera considérée après cette date.

Henry Wong, Prop. Boston Café. Trois-Rivières 27 avril 1921. 27-6fs.

PACIFIQUE CANADIEN. C. P. R. — NOUVEL HORAIRE. En effet le premier mai 1921. HEURE D'ETE.

Trains pour Montréal. 2:50 a.m., tous les jours; 5:30 a.m., jours de semaine; 11:30 a.m., jours de semaine; 3:35 p.m., tous les jours (Windsor); 6:10 p.m., dimanches seulement; 6:50 p.m., jours de semaine.

Trains pour Québec. 3:40 a.m., tous les jours; 6:50 a.m., jours de semaine; 12:10 p.m., jours de semaine; 12:50 p.m., tous les jours; 7:00 p.m., dimanche seulement; 7:50 p.m., jours de semaine.

Trains pour Shawinigan et Grand-Mère. 6:30 a.m., jours de semaine; 8:15 a.m., dimanche seulement; 12:10 p.m., jours de semaine; 12:50 p.m., tous les jours; 7:55 p.m., tous les jours.

Trains pour Grandes Piles. 10:00 a.m., jours de semaine; 4:20 p.m., jours de semaine.

Toutes les lignes océaniques sont représentées ici. Nous donnons une attention particulière aux réservations pour voyages touristes, etc. Billets de chemin de fer, etc. Lignes de télégraphie et de câble directes. Communications rapides. Téléphone 1028.

D. CHENEVERT, Ag. 178, rue Notre-Dame Trois-Rivières

BOURSE ET FINANCE

BOURSE DE NEW-YORK

Cotations de Keating & McRae Trois-Rivières.

Table with columns: Fer., Ouv., Cote à 11 hrs. Includes stocks like Anaconda, Allis Chalm., Atl. Gulf, etc.

NEW YORK CURB

Cotations de Keating & McRae Trois-Rivières.

Table with columns: Offre, Dem. Includes commodities like Actna, Carib Syndicate, Cities Service, etc.

LE MARCHÉ DES GRAINS

Cotations de Keating & McRae Trois-Rivières.

Table with columns: Chicago, Winnipeg. Includes grain prices like Blé, maïs, etc.

LES TAUX DU CHANGE

Cote des devises étrangères de L.-G. Beaubien & Cie banquiers et agents de change près la Bourse de Montréal.

Table with columns: Londres, Paris, Bruxelles, Genève, Madril, Berlin, Rotterdam, Vienne, Rome, Athènes, New-York.

BOURSE DE MONTREAL

Cotations de Beaubien & Cie Trois-Rivières.

Table with columns: Fer., Ouv., Cote à 11 hrs. Includes stocks like Abitibi, Atlantic, Can. Cement, etc.

LE RENDEMENT DE L'OUVRIER

Le ministère du Travail, qui avait reçu un certain nombre de plaintes au sujet de la prétendue diminution du rendement de l'ouvrier, expédiait au mois d'août dernier un questionnaire à 6,200 patrons.

Le rendement de l'ouvrier, qui avait été de 100 pour cent en 1914, est tombé à 75 pour cent en 1919. Les causes principales auxquelles les patrons attribuent le fléchissement de la productivité sont les suivantes: la guerre a détourné de leur occupation habituelle un grand nombre d'ouvriers qui s'y remettent lentement; plusieurs sont des nouveaux qui remplacent des travailleurs expérimentés; d'anciens ouvriers sont privés d'une partie de leurs moyens à la suite de blessures ou de maladie.



Service de Banque pour tous

La plupart de ceux qui faisaient partie du premier bureau de direction de la Bank of Montreal lors de sa fondation en 1817 étaient des Ecossais ou portaient des noms Ecossais. Il était bien naturel qu'ils cherchent à répandre au Canada, pour le bénéfice des fermiers et des marchands, un système qui chez eux en Ecosse, avait tant contribué à la prospérité du pays.

organisa un service par lequel elle établit des succursales dans toutes les parties de la Puissance. Le service complet de toute l'organisation est offert par la banque dans toutes ses succursales. La banque offre par l'intermédiaire de ces succursales, d'excellentes facilités pour toutes les opérations financières, à la petite épargne comme à la grande industrie.

BANK OF MONTREAL

ETABLI DEPUIS PLUS DE CENT ANS. Capital souscrit \$22,000,000. Fonds de réserve \$22,000,000. Total de l'actif \$560,150,812.85

L'ACTION FRANÇAISE D'AVRIL

Personne ne voudrait manquer de lire le numéro de mai de l'Action Française, qui vient de paraître. On y trouvera, comme d'habitude, les mois passés et les encore à venir, des articles substantiels, vifs, des idées toutes pleines d'action. Le mot d'ordre recommandé chaque fois est: "Le problème économique".

LES ESTIMES MILITAIRES

(Service de la Presse Canadienne). Ottawa, 30.—L'hon. Calder a présenté certains items pour la milice dont l'item de \$6,255,000 pour la force permanente du Canada. Le subside de l'an dernier avait été de \$6,500,000.

SAINS ET SAUFS

(Service de la Presse Canadienne). Block Island, R. I., 20.—Le transbordement des passagers du vapeur portugais Mormogao s'est continué ce matin au milieu d'une brume épaisse tandis que le navire était toujours sur les rochers sur lesquels il est venu s'échouer, hier, avec 448 passagers.

L'Emprunt Légaré 7%

La souscription à l'emprunt de \$1,200,000 7% première hypothèque de la Compagnie P.-T. Légaré (limitée) s'est ouverte les premiers jours d'avril. Au 30 avril, elle atteignait \$600,000. Elle sera probablement couverte en entier avant le 31 mai.

Versailles Vidrocaire Boulais. MONTREAL, QUEBEC, OTTAWA. Représentant part culier à Trois-Rivières: NAPOLEON LAMY, 19, rue Royale. Tél. 878.

Nous recommandons les obligations de l'EMPRUNT CANADIEN de la VILLE DE PARIS à 98.50 et l'intérêt couru et au rendement de 6 1/4% COUPURES: \$100, \$500 et \$1000. Remboursement: 1er mai 1930. Coupons: 1er mai et novembre.

L. G. BEAUBIEN & CIE, LIMITEE. MONTREAL, QUEBEC, TROIS-RIVIERES. CREDIT CANADIEN INCORPORE. BUREAU CHIEF: MONTREAL. CORPORATION DES OBLIGATIONS MUNICIPALES. MONTREAL, QUEBEC, TROIS-RIVIERES. VERSAILLES-VIDROCAIRE-BOULAIS (Itée). MONTREAL, QUEBEC, OTTAWA.

PAP-SAG. (Tablettes) GUÉRISSENT LA DYSPEPSIE. Après un repas qui fatigue, une ou deux PAP-SAG soulagent immédiatement. 50 cts la boîte. www.AmericanLabs.Montreal

CARNET LOCAL

Dépôts de liqueurs

Comme nos lecteurs pourront le voir dans une annonce paraissant dans le journal d'aujourd'hui, monsieur Jos. F. Bellefeuille vient de louer son magasin à la Commission des Liqueurs. Il abandonnera son commerce d'épicerie et de charcuterie pour ne s'occuper que de la vente de la bière, comme il en est autorisé par son nouveau permis.

Le second dépôt tenu par la Commission, paraît-il, est le magasin appartenant aux Demeurés Ryan, coin des rues St-Antoine et Notre-Dame. Comme on l'a déjà publié, trois hôtels ayant leur permis ont ouvert leurs portes aujourd'hui. Cependant quelques autres propriétaires semblent être sous l'impression que demain ils recevront leur permis.

Le bureau du percepteur du Revenu est transporté au Palais de Justice.

Mouvement des navires

Le service des signaux local nous fournit la liste suivante des navires qui ont passé devant le port des Trois-Rivières samedi et dimanche.

- Le mouvement des navires a été particulièrement actif pendant ces deux jours et de gros océaniques ont passé revenant tous de l'autre côté, chargés de passagers et de marchandises. Allant vers Montréal, samedi: "Canadian Trooper" (service de Cardiff et Swansea) 1 h. 35 p.m. "Mimodosa" 2 h. 15 p.m. "Canada" 3 h. 35 p.m. "Canadian Fisher" (service de Nassau, Kingston et Belize) 4 h. 20 p.m. "Hoast Castle" 8 h. 45 p.m. Dimanche: "Howorth" 1 h. 40 a.m. "Maskinonge" 8 h. 35 a.m. "Westpool" 11 h. 40 a.m. "Metagama" 2 h. 10 p.m. "Canadian Raider" (service de Liverpool) 3 h. 40. "Pretorian" 4 h. 15 p.m. "Canadian Sapper" (service de St-Jean, Terre-Neuve) 7 h. 10 p.m. "Royalist" (indien) 8 h. 55 p.m. Allant en Angleterre: "Cabotia" 4 h. 20 p.m.

Séance Concert

Il est entendu que toute la société des Trois-Rivières, qui adore le théâtre ne manquera pas la merveilleuse veine d'aller entendre le plus grand artiste de Montréal, M. Gustave Schiele, dont le nom a brillé sur toutes les scènes montréalaises pendant nombre d'années, et qui viendra jouer ici, à la séance du 10 mai donnée à l'Hôtel-de-Ville, pour le monument à nos soldats morts.

Cette séance sera particulièrement intéressante, d'autant plus que l'on jouera deux pièces, ce soir-là. Une sera un drame historique "Les Deux Gloires" et l'autre, une opérette "Pierrot Menteur".

Il y aura plusieurs chansons, dans les entr'actes par Mlle Violette et M. Maurice Genest, la plus belle voix que nous ayons en cette ville. Il ne faut pas manquer d'aller à cette séance au programme si divers.

Lutte antivénéérienne

La lutte antivénéérienne se poursuit dans toute la province avec une grande activité. Dans les grandes centres, des conférences avec projections sont données sous la direction des docteurs Desloges et Ranger, de Montréal.

Hier soir, à l'Hôtel de Ville, le Dr Ranger a donné la première conférence de la série qui sera continuée à St-Philippe et à Notre-Dame, ce soir et demain.

Le conférencier fut présenté par M. le chanoine Massicotte. Plusieurs médecins locaux étaient présents ainsi qu'un grand nombre de citoyens. Le Dr Normand remercia le savant orateur au nom de l'assistance. Un dispensaire sera établi à l'Hôpital St-Joseph sous la direction du Dr Rousseau.

Ce soir la seconde conférence sera donnée à l'école St-Philippe, demain, la dernière de la série aura lieu à Notre-Dame dans le sous-sol de l'église.

Elections du Barreau

Les élections du barreau du district des Trois-Rivières ont eu lieu cet avant-midi.

M. Cha. Bourgeois a été élu bâtonnier; M. P. N. Martel, syndic; M. Édouard Langlois, trésorier; M. Léopold Desjardis, secrétaire. Conseillers: les honorables Jacques Bureau et J. A. Tessier et M. Georges Methot, Examinateur; M. Fortunat Lord, Député; M. G. H. Robichon; Comité de la bibliothèque: MM. Maurice Fortier, Fortunat Lord et François Lacoursière.

Feu M. J. A. Précourt

Nous avons le regret d'annoncer le décès de M. J. Alfred Précourt, 64 rue St-Philippe, arrivé hier. Les funérailles auront lieu mercredi, à 9.30, à l'église St-Philippe.

M. L. St-Louis, de cette ville, est de retour d'une promenade à Nicolet.

QUEBEC S'ATTEND A UN REFERENDUM

Il se peut qu'Ottawa ne soit pas satisfait des 18,400 signatures contre la loi Scott et exige un référendum sur la prohibition.

DEUX PERMIS SEULEMENT

(De notre correspondant) Québec, 2.—C'est samedi que M. H.-R. de St-Victor est revenu d'Ottawa, où l'avait appelé la Commission des Liqueurs, pour remettre au secrétaire d'Etat, qui à son tour doit les soumettre au ministre de la justice, des requêtes portant 18,400 signatures, recueillies à Québec en faveur du rappel de la prohibition.

L'impression des membres de la Commission des Liqueurs, et M. de St-Victor, est que lorsque les autorités fédérales auront considéré ces requêtes, ils leveront le ban prohibitionniste dont Québec a été frappée il y a trois ans. Beaucoup de Québécois, cependant, sont moins optimistes et croient que le gouvernement ne se contentera pas de ces signatures pour suspendre la loi, mais exigera un référendum. Le ministre de la justice décidera à Ottawa, d'ici à quelques jours s'il suspendra la loi Scott ou s'il ordonnera un référendum pour la rappeler.

En attendant, la fin de la trêve, la Commission des liqueurs a cru devoir faire émettre 2 licences, pour la vente du vin de messe et de la biisson pour fins médicales. C'est M. H.-R. de St-Victor qui a obtenu le contrôle de ces licences. La décision d'Ottawa sera connue d'ici à une quinzaine de jours probablement. Il paraît que c'est un référendum que l'on nous donnera. En ce cas, Québec n'aurait pas de débit de biisson avant deux ou trois mois. Nous n'aurons que les deux débits dont le gouvernement va permettre l'ouverture, en vertu de la loi Scott, pour la vente du vin de messe, et de l'alcool sur certificat de médecin.

Tous nos marchands autorisés à vendre des liqueurs en vertu de la loi Scott ont cessé leur commerce samedi.

LA POSITION DES ETATS-UNIS

Londres, 2. — M. Jusserand, ambassadeur de France près du gouvernement de Washington, a télégraphié hier, les grandes lignes d'une conversation qu'il a eue avec le secrétaire d'Etat M. Hughes. Le gouvernement des Etats-Unis, a dit en substance M. Hughes, désire ne prendre aucune attitude sur la question des réparations qui pourrait mécontenter les gouvernements alliés. Il ajouta, dit le message de l'ambassadeur, que le département d'Etat n'avait pu d'autres communications à faire à Berlin. Le secrétaire d'Etat aurait indiqué que les Etats-Unis préféreraient voir l'Allemagne régler cette question des réparations sans occuper la Ruhr car cette occupation, dit le télégramme de M. Jusserand, est une sorte de guerre. La conversation, ajoute l'ambassadeur, n'avait rien d'officiel et était sur un ton très sympathique.

Feu M. Roméo Pothier

Nous avons le regret d'annoncer le décès de M. Roméo Pothier, arrivé hier matin, au No 124, rue des Forges. Les funérailles auront lieu demain à la cathédrale, à 9 hrs.

Feu M. A. Blanchet

Nous avons la douleur d'annoncer le décès de M. Alexis Blanchet, âgé de 75 ans, décédé subitement hier. Le service et la sépulture auront lieu demain, à la Cathédrale, à 8.30 hrs. am. Le défunt demeurait au no. 86 rue Bonaventure.

NOTES PERSONNELLES

M. le notaire D. H. Rheault, de Gentilly, était de passage aux Trois-Rivières, pour affaires, aujourd'hui.

M. J. Dumont, de Bécanourt, est de passage aux Trois-Rivières, pour affaires.

M. Arthur Lord, demeurant au no. 122, rue LaVendrye, a eu la douleur de perdre un fils, dont les funérailles auront lieu demain, à l'église St-Philippe.

M. Alexandre Bureau, Oscar Guillemette et D. Bertrand, de Shawinigan Falls, avec leurs familles sont venus en auto, hier, visiter leurs parents de Trois-Rivières.

M. et Mme Henri Houde, de Nicolet, sont de passage aux Trois-Rivières, en visite chez des parents.

M. J. Héroux, de Nicolet, est de passage aux Trois-Rivières, pour affaires.

Le Révérend Père Dusseau, dominicain de St-Hyacinthe, était, samedi dernier, de passage à l'église.

CENTENAIRE DU PEROU

L'amiral Pugliesi Conti va s'embarquer sur le croiseur "Jules Michelet" à destination du Pérou où il va représenter le gouvernement aux fêtes du Centenaire.

LE CHANOINE COUBE DANS NOTRE VILLE

Il donne sur le quai de la gare une courte entrevue à notre représentant et dit quelle impression il a éprouvée dans notre province française-canadienne.

CONFERENCE DE CE SOIR

Le chanoine Coube, qui doit parler de Jeanne d'Arc, libératrice de France, dans une conférence qu'il donne, ce soir, à l'Hôtel de Ville, est un des plus éminents prédicateurs de la chaire de Notre-Dame de Paris, est descendu du train, ce midi, venant de Montréal. Le célèbre orateur est un homme de courte taille, mais dont la figure reflète la force et l'énergie. D'un abord agréable et d'une affabilité toute française, c'est avec grâce qu'il se rend à notre demande d'entrevue.

M. le chanoine est — son premier voyage au Canada et il est enchanté de l'hospitalité que lui réserve la province de Québec, depuis son arrivée parmi nous. Il a prêché le carême à la colonie française de New-York, et c'est sur l'invitation de M. Labbé Lavergne, de Québec, qu'il a daigné venir faire connaissance avec le Canada-Français, dont il a, dit-il, beaucoup entendu parler en France. Il n'ignore pas que nous avons conservé la langue du XIVe siècle dans toute sa pureté et que nos traditions sont restées intactes, malgré la conquête. Comme à nos prières, il a exprimé son impression sur le Canada, et les Canadiens-français en particulier, M. Coube a répondu: "J'ai eu l'impression de respirer un air salubre, après avoir été enfermé dans une atmosphère surchauffée et remplie de miasmes." Votre peuple est très sain. Il a gardé les idées d'ordre et de justice. Tout ici, ajoute-t-il, respire la santé morale. Le peuple — tache fortement aux traditions familiales et nationales ne s'est pas laissé séduire par les divagations de l'incrédulité, de l'athéisme et de l'anarchisme. L'institution familiale telle qu'elle est comprise ici a été le grand facteur de notre survivance. C'est elle qui nous a gardé notre santé morale et religieuse.

M. le chanoine Coube entrevoyait pour le Canada français un avenir merveilleux, plus beau que celui des Etats-Unis. Car, dit-il, les Canadiens français ont tous les germes de grandeur et n'ont qu'à se développer normalement pour atteindre aux rêves les plus ambitieux qu'ils puissent faire.

Le principal instrument de notre grandeur actuelle et celui de notre grandeur future sera la famille. Par elle nous aurons une expansion sûre et homogène. Il n'y a que deux moyens pour un pays de grandir. L'immigration ou la natalité. Les Etats-Unis ont choisi la première et en un siècle ont atteint à un degré de prospérité apparemment inouï. Mais le mirage s'est dissipé et aujourd'hui on s'effraye par l'avenir qui s'annonce, ils ont résolu d'interdire désormais toute immigration. Les rejets de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique sont venus apporter leurs éléments mauvais et faire surgir les problèmes et des dangers nationaux les plus graves. Les Etats-Unis, loin d'avoir pris dans l'immigration les éléments de leur grandeur y ont pris les éléments de destruction. Le Canada français au contraire, par la famille va se développer dans le sens le plus harmonieux possible. N'amenant dans son sein aucun élément étranger ou hostile il ne fera que grandir en force. Notre institution familiale telle qu'elle est la condition sine qua non de notre avenir, et pour la famille nous surpasserons les Etats-Unis. Ceux-ci sont parvenus au sommet de la prospérité matérielle. Malheureusement, au point de vue social et religieux, ça est une régression. Le protestantisme établi comme seule religion d'abord s'est mué en une infinité de sectes qui vont se multiplier chaque jour, pour aboutir soit à la négation de tout, soit à l'annihilation de tout sentiment moral et social.

Le Canada est la plus belle expérience de colonisation sociale qui ait été faite jusqu'ici, et peut-être est-elle unique. Le Canada français représente vraiment la pensée française en Amérique. Il est l'enfant de la France et continue toutes ses traditions.

QUEL EST CE SQUELETTE ?

(De notre Correspondant)

Thetford Mines, 2.—Une vive sensation vient d'être créée dans la localité de Coleraine, à environ 10 milles de Bedford.

Les ossements d'un cadavre humain viennent d'être trouvés à un demi-mille de la Cité de Coleraine. On se perd en conjectures. Ce serait, d'après certains gens, le cadavre d'un homme recherché par la police. Un agent même aurait tiré sur l'individu qui se trouvait dans la direction du bois il y a quatre ans.

D'un autre côté une femme pleure l'absence de son mari depuis un an, M. LaFrance, dont on n'a jamais entendu parler depuis.

Cependant, l'opinion la plus accréditée serait, que ce squelette serait celui d'un nommé Barker recherché par la police depuis déjà assez longtemps.

Nous avons été rencontré le coroner le docteur C. B. Delage qui attend des ordres précises pour agir dans cette sombre affaire. L'enquête emportera-t-elle quelque lumière sur le mystère découvert. C'est ce que nous serions en mesure de dire à nos lecteurs demain. En attendant les commentaires traitent des propos les plus tragiques et les plus divers dans la conversation courante.

LE FRERE DE MACSWINEY

Cork, 2.—Sean MacSwiney, frère du feu lord-maire MacSwiney, ainsi que deux autres Sinn-feiners, tous trois internés, se sont évadés samedi du camp de détention de Spike Island. Ils trompèrent la surveillance des gardes alors qu'on les faisait travailler en dehors du fort, et ils s'embarquèrent sur un bateau moulu, après s'être

NOTRE GRANDE VENTE SE CONTINUE

Ce te vente remporte un succès extraordinaire et les personnes avisées s'empresent de venir prendre leur part des aubaines vraiment étonnantes que nous offrons. La cour nous a donné ordre de vendre sans réserve le stock actuellement en magasin, composé surtout de marchandises provenant du magasin de M. JOS. GAGNON, de MONTREAL.

ENEZ SANS PLUS TARDER

OCCASIONS MERVEILLEUSES DANS LES ROBES



- LOT No 12: 289 ROBES d'après-midi pour Dames; tous les styles favoris de New-York. Effet Bolero, faites par tailleur et brodées. Couleurs bleu, gris, marine, brun et noir. Grands 16-44. Prix régulier \$55.00. Prix de vente de Banqueroute \$14.75
- LOT No 10: 346 ROBES du Printemps pour Dames, en Serge tout laine, Tricotine, Soie, Taffetas et Mignonne. Couleurs: brun, copen, taupe, marine et noir; brodées et perlées. Grands 16-44. Prix régulier \$35.00. Prix de vente de Banqueroute \$9.85
- LOT No 1: 525 ROBES pour Dames, en Taffetas, Satin, Charmeuse, Crêpe de Chine et Foulard. Modèles droits, avec jolie broderie. Prix régulier \$75.00. Prix de vente de Banqueroute \$19.25
- LOT No 11: 235 ROBES perlées. Ces robes sont en plusieurs nuances de gris, marine, copen, noir. Le dernier mot pour robes de dames. Grands 16-44. Prix régulier \$42.00. Prix de vente de Banqueroute \$11.25
- LOT No 8: 480 ROBES pour Dames, en Taffetas et Messaline. Grands 16 à 44. Une grande variété de styles et de couleurs. Prix régulier \$22.00. Prix de vente de Banqueroute \$3.95
- LOT No 13: 525 ROBES de Dames; un choix superbe de styles. Jolies robes brodées, en Satin, Tricotine, Serges anglaise et française. Coupe par tailleur expert. Grands 16-42. Prix régulier \$65.00. Prix de vente de Banqueroute \$17.50

SUPERBES COSTUMES A DES PRIX RIDICULES

- 240 COSTUMES du Printemps pour Dames. Grands 16 à 44. Une grande variété de styles au choix. Prix régulier \$34.00. Prix de vente de Banqueroute \$11.95
- 332 COSTUMES du Printemps pour Dames, en Serge et Gabardine. Toutes nuances et couleurs. Prix régulier \$44.00. Prix de vente de Banqueroute \$16.25

Pour Garçonnetts



- 263 COSTUMES du Printemps pour Dames, taillés à la main, ce qu'il y a de plus nouveau; haute qualité de Tricotine, Gabardine et Serge anglaise. Prix régulier \$55.00. Prix de vente de Banqueroute \$19.25
- 55 COSTUMES du Printemps pour Dames; copiés des principaux modèles de New-York, brodés à la main et brodés admirablement; ce n'est que du dos ample. Les couleurs sont bleu Pékin, gris, original, tan, brun, casto, etc., toutes grandes. Prix régulier \$65.00. Prix de vente de Banqueroute \$23.50
- 118 COSTUMES échantillons, d'un genre de haut ton et de coupe de haute qualité. Toutes les nuances et grands, le dernier mot en fait de Costumes pour Dames. Prix régulier \$75.00. Prix de vente de Banqueroute \$27.75
- 191 COSTUMES du Printemps pour Dames, en Serge anglaise et française, Tricotine, Gabardine, Duvetine. Grands 16-44, brodés à la main et perlés. Prix de vente de Banqueroute \$39.50
- 93 COSTUMES de Dames, tous des échantillons de New-York, brodés, des plus élégants. Très beaux modèles. Prix régulier \$100.00. Prix de vente de Banqueroute \$32.50
- 97 Habillements pour enfants. Prix régulier \$9.00 pour \$2.95
- 78 Habillements pour enfants. Prix régulier \$12.50 pour \$4.95
- 84 Habillements pour enfants. Prix régulier \$14.50 pour \$6.95
- 75 Habillements pour enfants. Prix régulier \$18.50 pour \$8.45
- 500 Pantalons "Bloomers", occasion à \$1.49

PAQUETTE & BONNIER, Curateurs. POUR LA SUCCESSION

J. GAGNON CONFECTIONS POUR DAMES COIN DES RUES ROYALE ET ST-GEORGES TROIS-RIVIERES

HOTEL-DE-VILLE LUNDI, LE 2 MAI

A 8.30 heures P. M.

Conférence par

LE CHANOINE COUBE

CELEBRE ORATEUR FRANCAIS

Sujet: "JEANNE D'ARC"

Venez en foule applaudir ce distingué fils de la France Catholique.

BILLETTS RESERVES \$1.00 - -ADMISSION 75cts. Plan de la salle déposé à la Pharmacie Normand.